Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8370898
Centre d'intérêt: 751

Bourque, Ghislain.

Pour une pédagogie du texte poétique / Ghislain Bourque, Florence Blackburn, Monique Noël-Gaudreault. -- Chicoutimi : Université du Québec à Chicoutimi, 1983.
197 p. : ill. ; 28 cm. -- (Guide pédagogique / Université du Québec à Chicoutimi) -- (Publications / FPMF-UQAC. Primaire)

Titre de la couv. Bibliogr.: p. 196-197.

Cote Dewey: / Cote LC: /

Descripteur(s): *Français (Langue) *Expression écrite *Langue écrite *Composition *Activité d'apprentissage *Primaire (Niveau)

Identificateur(s) de sujet: *Texte poétique *Fiction

Destiné aux enseignants du primaire, le volume propose des pistes théoriques et pratiques (structure et processus de production du conte, activités littéraires) pouvant servir de point de départ à des exercices alternés de compréhension et de production de textes de fiction. Des activités-types axées sur les jeux verbaux sont présentées à titre de suggestions pour chacun des niveaux du primaire. Ces activités ont pour la plupart déjà été expérimentées en classe et elles sont adaptées aux capacités des élèves. La progression de leur difficulté tente de respecter l'évolution de l'élève au cours de ses premières années scolaires.

Type de document: d
Financement: Bénéficiaire - UQAC
Organisme(s) source(s) - MEQ-DGERU
Programme(s) de subvention - PPMF
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8370898

Guide pédagogique

POUR UNE PEDAGOGIE DU TEXTE POETIQUE

Ghislain Bourque
Florence Blackburn
Monique Noël-Gaudreault

Université du Québec à Chicoutimi
Publication PPMF - primaire
Août 1983

E D U Q 8370898

TABLE DES MATIERES

	Page
Introduction.	5
Quelques notions théoriques essentielles.	7
- le texte	9
- le texte de fiction	19
- la consigne	23
- processus de production de fiction	29
- exemples de production de fiction	39
Enseignement de la fiction au 1er cycle.	55
- 1ère partie: Appareil théorique sur la structure du conte.	63
Plan 1: l'introduction	69
Plan 2: la phase préparatoire	83
Plan 3: la phase principale	99
Plan 4: la conclusion	113
- 2e partie: Activités littéraires pour le 1er cycle.	127
Jeux verbaux (introduction)	129
Plan type: l'assonance	131
Fiches de jeux verbaux	133
Enseignement de la fiction au 2e cycle.	149
- Pistes pour le 2e cycle	151
- Jeux verbaux: plan type: la charade	153
- Fiches de jeux verbaux	154
Conclusion.	193

INTRODUCTION

Les pages qui suivent constituent un recueil de différentes sources pouvant intéresser les professeurs désireux d'enseigner la fiction à leurs élèves.

Le but de l'ouvrage est de proposer des pistes théoriques et pratiques pouvant servir de point de départ à des exercices alternés de compréhension et de production.

Des activités-types y sont présentées à titre de suggestions pour chacun des niveaux du primaire. Ces dernières ont pour la plupart déjà été expérimentées en classe et adaptées en fonction des capacités de l'enfant. La progression de leur difficulté tente de respecter l'évolution de l'élève au long de ses premières années scolaires.

Enfin, ces pistes ne prétendent pas à l'exhaustivité et ne demandent qu'à être enrichies par les expériences réalisées dans chacune des classes.

QUELQUES NOTIONS THEORIQUES ESSENTIELLES POUR L'ECRITURE DE FICTION

Le texte

C'est le rôle de l'entrée en matière de déterminer le cadre et le lieu de l'intervention. Sans quoi les risques de dérapage, à l'un ou l'autre moment de la démonstration, seraient élevés. C'est pourquoi il faut dès à présent s'entendre sur un double postulat de base:

a) que le "texte" sera le lieu de convergence des pratiques avancées;

b) et que, par voie de conséquence, ce concept de "texte" mérite, serait-elle didactique, une succincte circonscription.

Selon un angle didactique donc, il faut dès à présent penser le texte selon une généralisation propice à l'enseignement. C'est-à-dire comme élément pouvant accueillir une pratique. N'en restons pas là.

a) Le texte c'est d'abord et avant tout un cadre spatio-temporel susceptible d'accueillir le jeu illimité de l'alphabet. Selon que cet accueil autorise:

- de circonscrire en limitant ce jeu de l'alphabet;
- d'admettre la propagation de ce jeu à divers niveaux (sémantique, syntaxique, plastique, logique).

Mais, de même, ce qu'il faut admettre, c'est que le texte n'est pas qu'un cadre d'accueil. Il est aussi, de ce jeu alphabétique, un résultat. Au sens où non seulement il est le lieu d'une multitude de combinaisons alphabétiques qui, en se complexifiant, constituent une pléthore de réseaux tant au niveau des mots, des phrases, des paragraphes, des chapitres... mais aussi le fruit.

Cela faisant et cela étant, nous dirons que toujours le texte propose et à la fois produit des effets divers. Cela se constate aisément d'ailleurs au relevé d'une succincte typologie:

- texte informatif
- texte incitatif
- texte argumentatif
- texte poétique

b) Si le texte est un cadre spatio-temporel, il serait utile de déterminer où commence et où finit ce cadre. Ce qui en d'autres termes devrait s'articuler de la manière suivante:

1- Où commence le texte:

- nous serions tentés de dire que le texte commence dès le mot. Au sens où, potentiellement, un ou des réseaux de formes et de sens travaillent déjà dans ce simple élément. Cependant, pour la commodité (à cause de son caractère immédiatement explicite) nous dirons que sa caractérisation officielle se joue plus à hauteur de phrase(s), de paragraphe(s), de chapitre(s). Ce qui implique une filiation sémantique et syntaxique déjà plus soutenue.

2- Où finit le texte:

- sans limite quantitative, le texte peut s'illimiter. En domaine qualitatif cependant nous devons lui reconnaître une identification à l'écrit, c'est-à-dire à une distribution regroupée qui tant aux niveaux sémantique que syntaxique développe sa propre stratégie élocutoire.

Ainsi prendra fin le texte,

- ou bien lorsque quantitativement les signes cesseront d'être émis
- ou bien lorsque qualitativement la stratégie élocutoire marquera un épuisement.

Le texte poétique

De ce cadre d'intervention, il reste à déterminer des conditions d'activation. A ce titre rappelons que pour le texte diverses avenues se posent. C'est ce que d'ailleurs nous avons avancé un peu plus haut lorsqu'il fut question d'effleurer la typologie des effets.

Pour être plus direct, disons que le texte est un acte de communication proposant à la fois plusieurs sortes d'informations et diverses manières de les traiter(ces informations). Ce qui suppose une certaine prudence devant le phénomène communicatoire comme tel.

Il est clair pour tout le monde que la communication dans le cadre poétique n'est pas la même que dans l'informatif ou l'argumentatif. Aussi serait-il important de positionner le texte poétique, compte tenu et de ses particularités et de ses divergences avec un autre type de texte. D'emblée cela discriminerait et, par voie de conséquence, clarifierait.

Compte tenu que le texte informatif reste à la fois le plus répandu et le plus familier (les journaux ne l'exploitent-ils pas suffisamment...?), il serait bon d'établir entre ce type de texte et le poétique un parallèle. Quelques points d'ancrage, inscrits sous forme de traits distinctifs, permettront de mieux démarquer, en les caractérisant, chacun de ces deux types.

TABLEAU DE LOCALISATIONS TEXTUELLES

QUELQUES-UNS DES TRAITS DISTINCTIFS

MAINTENUS ENTRE LES DISCOURS INFORMATIF ET POETIQUE

INFORMATIF

Pourqu'un texte soit à caractère informatif, il faut qu'il provoque un effet d'information au niveau sémantique.

A savoir que:

1- ce texte prendra appui sur le sens;

2- ce texte proposera un traitement de ce sens de manière à ce qu'il repose sur une adéquation avec le réel;

3- ce texte tout entier concourt au développement d'un message.

En regard de ce mandat, signalons la nécessité d'un traitement spécifique. Ici diverses particularités viennent caractériser le discours informatif:

1- l'objectivité: au sens où le texte fait montre de neutralité dans la démonstration(l'organisation du message).

2- la fidélité: au sens où le texte ne déforme pas ou ne contredit pas la réalité.

3- l'unilinéarité: au sens où le texte propose un message, et un seul. C'est-à-dire encore au sens où il regroupe toute l'information autour d'un même sujet.

POETIQUE

Pour qu'un texte soit à caractère poétique, il faut qu'il provoque un effet de fiction. Dès lors on pourra juger de son travail non seulement au niveau sémantique, mais de même aux niveaux plastique, syntaxique et logique.

A savoir que:

1- ce texte prendra à la fois appui sur le sens et sur la forme;

2- ce texte proposera un traitement langagier autorisant le contrôle et la transgression (modification et/ou dépassement) des lois du réel;

3- ce texte convoquera un travail esthétique susceptible de mettre en relief un ou plusieurs sens.

En regard de ce nouveau mandat, signalons encore la nécessité d'un traitement spécifique. Ici, d'autres particularités diverses viennent caractériser le discours poétique:

1- la matérialité: au sens où le texte fait d'abord valoir son cadre matériel,met en valeur sa forme.

TABLEAU DE LOCALISATIONS TEXTUELLES

QUELQUES-UNS DES TRAITS DISTINCTIFS

MAINTENUS ENTRE LES DISCOURS INFORMATIF ET POETIQUE

INFORMATIF	POETIQUE
4- la transparence: au sens où le texte vise d'abord la compréhension immédiate du message.	2- la déviation: au sens où le texte déforme ou transforme la réalité.
5- le catégoriel: au sens où le texte prend appui sur une logique dichotomique. C'est-à-dire, plus précisément, sur la logique du vrai ou du faux - dans la réalité, en effet, une chose ou un évènement est vrai ou faux..	3- la translinéarité: au sens où le texte produit plusieurs messages. C'est-à-dire au sens où il peut distribuer l'information autour de plusieurs sujets.
	4- l'opacité: au sens où le texte attire surtout l'attention sur son organisation formelle.
	5- l'ambiguïté: au sens où le texte prend appui sur une logique de l'ambivalence. C'est-à-dire, plus précisément, sur une logique du vrai et du faux - dans la fiction, une chose ou un évènement peut être à la fois vrai et faux...

Ainsi constatons que les effets de chacun de ces deux discours ne peuvent se concevoir sans conflit. Même que c'est surtout dans l'adversité(de l'un par rapport à l'autre) que chacun des deux peut se comprendre et s'élaborer. Il sera donc toujours important d'insister sur les rapports tantôt d'opposition, tantôt de contradiction, que ces deux discours ont tendance à entretenir.

Ce qui, cependant, n'empêche pas de voir les particularités propres au texte poétique. Bien au contraire. Autorisant une construction sémantique, ce type de texte s'avère être un travail sur, dans et avec la langue. C'est-à-dire un travail où le matériau langagier (son sens, sa forme) se trouve être l'objet d'une infinité de manipulations qu'il faut compter pour circonscrire à la fois la nature, la fonction et l'orientation du texte poétique.

a) Nature du texte poétique:

Son objet étant le langage lui-même, le texte poétique se reconnaît du fait qu'il ne propose pas un texte immédiatement utilitaire... Plutôt, il convoque à une ou plusieurs modifications(voire même transformations) de la réalité quotidienne.Créant une brèche dans le langage, le texte exhibe tout le potentiel imaginatif de ce dernier. Souple par nature, il se reconnaît au caractère spectaculaire de son effet de fiction.

b) Fonction du texte poétique:

Issue d'une pratique intégrale (au sens où le texte poétique met en branle une exploitation illimitée) le texte poétique a pour fonction d'expérimenter dans, sur et avec la langue. Partout, il explorera les dimensions langagières les plus diverses, et ainsi: tentera de produire et d'éprouver des effets de sens et de formes nouveaux.

.nvitant de la sorte à la manipulation, il autorisera une double instruction:

- celle de la mise en évidence du langage comme appareil esthétique;
- celle de la mise au point du langage comme point de vue critique.

c) Orientation du texte poétique:

En marge de la communication immédiatement utilitaire(type mode d'emploi), le texte poétique se veut plus performatif qu'informatif. En ce sens, il ne peut convier à l'utilisation de la langue sans en même temps en obliger la maîtrise. Ce qui suppose un travail à partir de matériaux spécifiques, selon un traitement dégagé des obligations du réel.

Pour l'enseignement du texte poétique

1- Des liens organiques entre lecture et écriture

Dire que lecture et écriture ont été jusqu'à présent pensées d'une manière cloisonnée serait quelque peu exagéré. Cependant, et cela n'apprend rien à personne, il reste encore beaucoup à faire pour que, entre ces deux pratiques, soient établis des liens organiques.

Aussi faut-il, dès qu'on intervient dans le domaine du poétique (ce que par extension nous pourrions appeler "domaine de la littérature"), non plus viser deux pratiques exclusives, mais bien plutôt s'adapter aux exigences d'une double pratique. Soit ces exigences où de l'une, la lecture, on doit, du regard, se reconnaître certains agencements de signes; et où de l'autre, l'écriture, on doit, de la main, produire une disposition nouvelle de ces dits signes.

De manière à ce que chacune des deux composantes de cette double pratique s'active dans le sens d'une alimentation réciproque. Chacune trouvant dans l'autre la motivation nécessaire à son actualisation. Ce qui permet d'avancer la double mise au point suivante:

1- dans toute opération de lecture, il y a une écriture qui se profile;
2- dans toute opération d'écriture, il y a une lecture qui se forge.

Et ce faisant, c'est toute la démarche pédagogique qui arrive à se penser. C'est-à-dire une démarche qui, de la lecture à l'écriture, convoque des apprentissages liés quoique distincts. Ainsi parlerons-nous d'une démarche qui, en alternance et par intersections calculées, tantôt prévoit de la compréhension, tantôt annonce de la production.

A- Les deux mouvements obligés de cette double pratique.

Eprouver selon des exercices précis la littérature, c'est non seulement s'assurer qu'en opération de lecture, une "compréhension" advient, mais c'est aussi vérifier qu'en opération d'écriture une "production" intervient. Pour cela, il faut admettre que des garanties doivent être livrées afin que les pratiques de lecture et d'écriture soient décemment intégrées. C'est pourquoi nous parlerons de deux mouvements obligés:

1) La compréhension:

Liée plus directement (bien que non exclusivement) à la pratique de lecture, elle revendique une collection d'exercices garantissant l'assimilation d'un ou de plusieurs phénomènes langagiers.

2) La production:

Liée plus intimement (bien que non exclusivement) à la pratique d'écriture, elle assure une distribution de consignes favorisant l'éclosion d'un ou de plusieurs phénomènes langagiers.

Soit ici deux mouvements obligés qui, intégrés à une pratique, devront sensibiliser l'élève à la complémentarité nécessaire de deux avenues particulières de travail.

B- Les conditions d'exercice pour cette double mobilisation.

Reconnaître les mouvements d'une pratique est une chose. En déterminer les enjeux en est une autre. Aussi il faudra poser que: mobilisées en alternance, "compréhension" et "production" devront favoriser une alimentation réciproque. Et que, dès lors, il s'agira de savoir comment cette alimentation pourra s'effectuer... et encore, selon quelles conditions?...

On l'aura compris: il s'agit d'admettre et de poser certaines conditions favorisant, de la compréhension à la production, une mobilité réciproque. Deux avenues ici s'imposent:

1) L'intersection:

Soit cette avenue selon laquelle le travail de l'une(la production) recoupe en l'accréditant le travail de l'autre (la compréhension).

2) La relance:

Soit encore cette avenue selon laquelle le travail de l'une(la production) éprouve en le débordant le travail de l'autre(la compréhension).

C- Les principes afférents à ces conditions.

Sitôt posées les conditions d'exercice, il reste à déterminer de quels principes ils réfèrent. Puisque, s'agissant d'intersection et de relance, se trouvent convoqués, de l'un à l'autre mouvement de la pratique, des éléments justifiant et motivant leur alimentation réciproque. Aussi parlerons-nous, dans un cas, "d'investissement", c'est-à-dire de ce premier principe voulant qu'à l'endroit de la compréhension un regroupement se fasse autour de quelques points d'attaque (il s'agirait entre autres d'appuis spécifiques d'éléments de connaissance inscrits dans la trajectoire littéraire); puis, dans un autre cas, de "réinvestissement", c'est-à-dire de ce second principe voulant qu'à l'endroit de la production un tremplin exploratoire, nourri des appuis de connaissance plus tôt émis, s'élabore. Il va de soi que ce tremplin exploratoire aurait pour conséquence obligée la production d'une ou de plusieurs manifestations littéraires.

Nous voilà donc face à une approche où les pratiques de lecture, comme celles d'écriture, commandent une conjugaison systématique. C'est dire qu'en la circonstance, il n'y a pas lieu d'envisager le texte poétique, tant dans sa lecture que dans son écriture, comme manifestation exclusive de l'une(et non de l'autre) de ces deux pratiques. Toujours en effet, il faudra penser son développement comme intimement lié aux relations organiques établies entre elles. Ce qui veut dire que poussée dans les retranchements de sa logique, non seulement une telle démarche affichera des rapports contigus entre "lecture" et "écriture", mais de même ira-t-elle jusqu'à exhiber des aventures non moins contigües de "relecture" et de "réécriture"...

LE TEXTE DE FICTION

Le Petit Robert définit la fiction comme un fait imaginé qui s'oppose à la réalité. En littérature, est-il précisé, il s'agit d'une création de l'imagination.

1o "Création" de l'imagination

Après avoir admis que l'écriture implique un travail sur les composants de l'écrit pour parvenir à son produit fini, le texte, il serait plus opportun de remplacer le terme "création" (renvoyant à l'idéologie dominante, à la sacralisation de l'auteur et du texte) par celui plus exact de "production" (renvoyant au travail de l'écriture).

2o Production de "l'imagination".

La fiction serait donc une production. De l'imagination? De l'imagination, sans doute, en autant qu'on définisse celle-ci par rapport au travail d'écriture.

Le texte de fiction, il faut bien le voir, n'existe que par un travail sur l'écrit, sur le langage. En ce sens, l'imagination est provoquée par la combinaison nouvelle d'un certain nombre d'éléments communs(intégrant un terme inusité) qui amènent des effets nouveaux.

Cependant, on peut avoir la combinaison d'éléments et des transformations d'ordre linguistique ou structurale de l'écrit sans qu'entre en jeu la dimension imaginaire.

L'imagination peut se développer par les consignes(directives, règles qui régissent le travail d'écriture).

En littérature, le texte de fiction est une production réalisée à partir des matériaux langagiers(graphie, écriture, lecture) et de leur potentiel rhétorique.

Le texte de fiction se démarque évidemment de la réalité: il ne s'agit pas d'informer le lecteur sur un fait réel mais plutôt de produire un texte qui pourra ou bien jouer avec le réel, ou bien se jouer du réel.

Cependant, il faut bien noter ceci: l'effet de fiction, dans un texte, varie d'intensité selon le rapport qu'entretient celui-ci avec le réel. Car il ne faut pas croire que, parce qu'il y a effet de fiction, le texte s'exclut du réel.

Ainsi donc, l'effet de fiction est moindre quand:

- L'effet de réel est un point de départ.
  L'idéologie de l'expression et de la représentation vise à donner au texte un maximum d'effet de réel. En fait, elle évalue la richesse d'un texte à sa coïncidence avec le réel. Il en résulte que l'imagination du scripteur se trouve restreinte et que son travail, visant la représentation de la réalité, réduit les possibilités sémantiques du texte.

  L'effet de réel, considéré ici comme un point de départ, un principe auquel doit se conformer le texte, commande qu'il y ait concordance entre le sens du texte, les informations fournies par celui-ci et la réalité. Le texte, en d'autres termes, s'élabore selon des notions telles la vérité et le naturel. Il se doit de dire la vérité par rapport à la réalité. Aussi doit-il reconnaître la nature du monde réel pour s'y conformer; il n'est pas question de présenter des artifices. L'objectif du texte de fiction à effet de réel dominant vise la traduction de la réalité, sans trop de trahison.

  Avec l'idéologie de l'expression et de la représentation, la prise en considération de la réalité est à la base même de l'établissement du texte. L'effet de fiction se trouve au service de l'effet de réel.

Au contraire, l'effet de fiction est accru quand:

- L'effet de réel est un point d'arrivée.

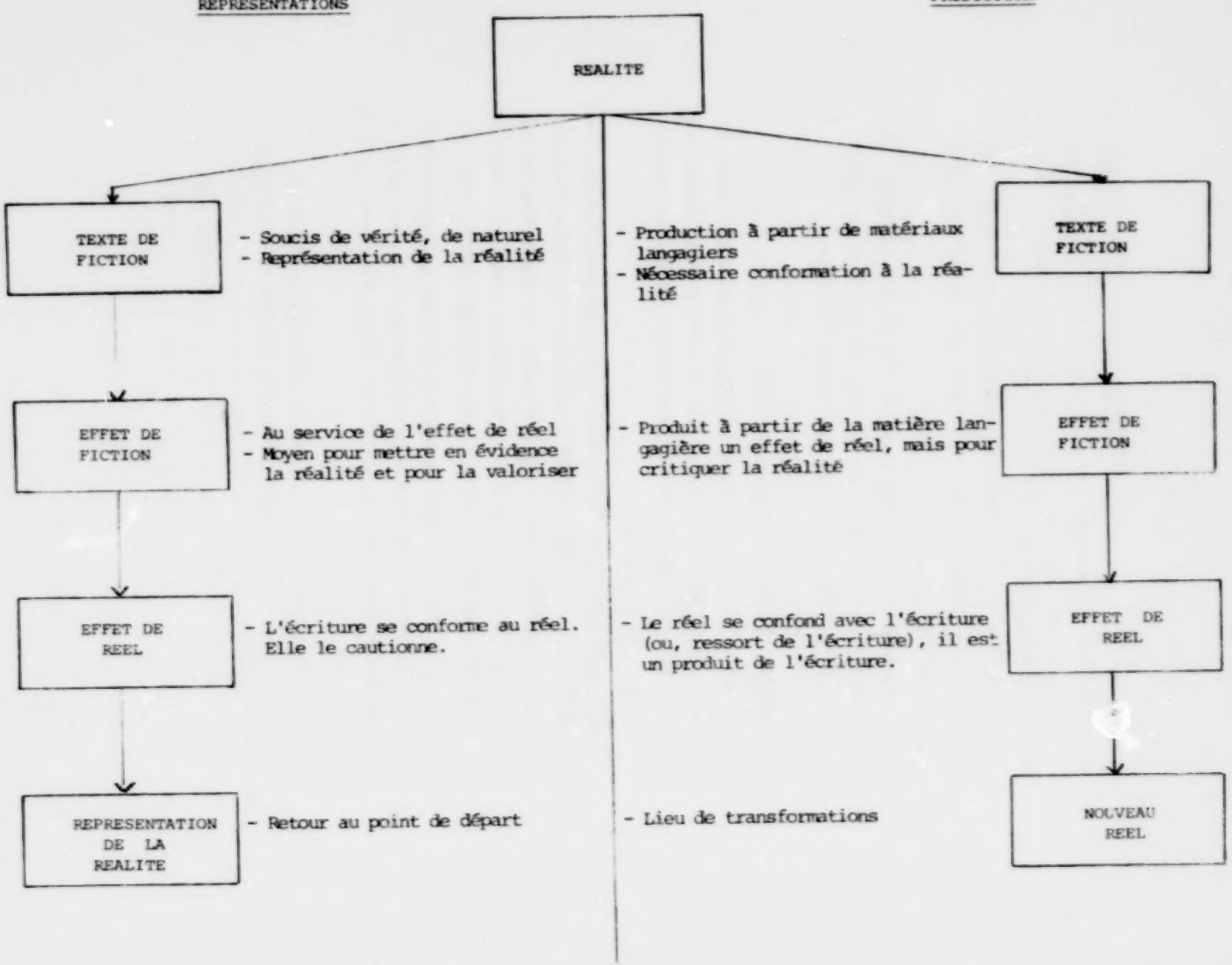
Considéré sous l'aspect de l'écriture comme système de production, l'effet de réel devient plutôt un point d'arrivée. C'est dire que le texte, bien qu'il se serve de la réalité (en tant que lieu à dépasser, lieu transformable), n'en procède pas moins d'abord par ses propres lois, laissant de côté celles du monde extérieur. Ici, le texte ne représente pas la réalité, il la transforme.

De par le travail d'écriture effectué, le texte produit un effet de réel, mais un réel qui n'équivaut pas au monde réel extérieur: c'est un réel interne, en quelque sorte. Il n'est pas soucieux de la vérité et du naturel: il est produit par l'écriture.

Selon cette optique, le texte exploite le réel et en abuse; il le fait éclater pour l'adapter aux lois de l'écriture. Le réel n'est plus la condition essentielle à l'établissement d'un texte - i.e. la base sans laquelle il n'y a pas de crédibilité possible. Il est plutôt le résultat imprévisible de manipulations langagières. De sorte que, avec le texte produit, un réel nouveau et différent advient.

L'effet de fiction, dans ce type de texte, produit de lui-même l'effet de réel. La fiction utilise ses propres lois (par exemple des lois de vraisemblance interne) pour mener à un réel, prenant ainsi une autonomie certaine quant à la réalité extérieure.

La mise en place du texte de fiction, selon qu'elle est en accord avec un souci de représentation ou avec un travail de production, dose différemment ses effets (de fiction et de réel). Voyons schématiquement ce à quoi chacune de ces deux positions mène:


REPRESENTATIONS
PRODUCTION
RSALITE
TEXTE DE FICTION
- Soucis de vérité, de naturel
- Représentation de la réalité
- Production à partir de matériaux langagiers
- Nécessaire conformation à la réalité
TEXTE DE FICTION
EFFET DE FICTION
- Au service de l'effet de réel
- Moyen pour mettre en évidence la réalité et pour la valoriser
- Produit à partir de la matière langagière un effet de réel, mais pour critiquer la réalité
EFFET DE FICTION
EFFET DE REEL
- L'écriture se conforme au réel. Elle le cautionne.
- Le réel se confond avec l'écriture (ou, ressort de l'écriture), il est un produit de l'écriture.
EFFET DE REEL
REPRESENTATION DE LA REALITE
- Retour au point de départ
- Lieu de transformations
NOUVEAU REEL

LA CONSIGNE

Le Petit Robert définit ainsi la consigne:

1. Instruction stricte donnée à un militaire, un gardien, sur ce qu'il doit faire. - Ordre; règlement. 2. Défense de sortir par punition.

La consigne dont nous parlerons ici ne se veut ni ordre, ni règlement, ni défense: elle désigne une règle (rigoureuse mais non rigide) qui dirige le travail d'écriture.

a) Une règle rigoureuse mais non rigide.

Une règle rigoureuse. C'est dire qu'elle n'est pas issue de nulle part; elle ne provient pas de pensées incertaines, imprécises d'un sujet. Voilà ce qu'indique l'adjectif "rigoureuse": la précision.

Une règle non rigide. C'est dire que la consigne ne fixe pas, une fois pour toutes en début de travail, une règle à suivre pour arriver au produit fini, le texte. Au contraire, la consigne est négociable donc transformable en cours d'élaboration, en autant que ces transformations soient explicites.

La consigne se veut donc un repère, un appui pour le travail d'écriture. Elle détermine une trajectoire du texte qu'il sera toujours possible de modifier. C'est en quelque sorte le moteur du texte:

1- un moteur qui génère (propose les matériaux de base);
2- un moteur qui élabore (détermine le mode de relation à entretenir).

b) Distinction: consigne et objectif.

La consigne repose d'abord sur des matériaux à développer que le scripteur va avoir à manipuler. Par son travail, celui-ci en arrive à produire un texte. La forme que prendra le produit fini n'est pas déterminée à l'avance: c'est l'orientation d'écriture introduite par la consigne qui va la définir.

La consigne, on le voit, se rapporte au travail d'écriture. L'objectif, lui, est un élément plus global qui établit des bases pour l'enseignement et qui permet de comparer l'évolution de l'apprentissage de l'élève par rapport à ce qui avait été prévu. Ainsi, la consigne fournira un instrument pratique pour en arriver à tel objectif concernant l'apprentissage de l'écriture (par exemple, pour un tel objectif: être capable d'écrire en une dizaine de lignes un texte de fiction cohérent; les consignes donneront une direction au travail à effectuer).

Il faut bien voir que l'objectif concerne la fin (le but à atteindre), alors que la consigne donne les moyens pour y parvenir; elle est l'outil qui mène au but visé.

c) Exemple de consignes

La consigne prend d'abord un caractère arbitraire. Elle peut provenir d'un consensus de plusieurs personnes (par exemple l'enseignant (e) et les élèves) ou de la décision d'un scripteur seul.

Par exemple, dans une classe, la collectivité a décidé de choisir un mot (au hasard ou pour une raison quelconque, soit qu'un texte déjà écrit insiste sur ce mot, ou que celui-ci ait déjà suscité de l'intérêt lors d'un travail précédent, etc): "miroir".

Une première consigne pourrait être celle-ci: à partir de ce mot, inventorier toute une série d'autres mots dont la signification (pôle idéel: idéosélecteur) s'inclut dans le champ sémantique de miroir ou dont les phonèmes (ou encore les lettres) se rapprochent de ceux du mot choisi (pôle matériel: matériosélecteur).

Ainsi, un scripteur fera ressortir pour chaque pôle, une liste de mots (l'utilisation du dictionnaire est recommandée):

idéosélecteurs	matériosélecteurs
glace	roi
verre	moi
image, représentation	rime
oeufs au miroir	rire
miroir aux alouettes	miro (qui voit très mal, myope)
lac, etc.	Rémi
	myrrhe

Après cet inventaire, une nouvelle consigne sera donnée: à partir de ces mots, construire un texte en essayant d'équilibrer les deux pôles, matériel et idéel.

Ainsi, peu à peu prendra forme une histoire surdéterminée par le mot "miroir" (nous parlerons plus loin de la surdétermination). Par exemple, un roi nommé Rémi, à force de se mirer dans un lac s'attire une réputation de vaniteux. De plus, ses sujets qu'il regarde à peine le disent froid comme de la glace. Pourtant, ce n'est que méprise: ses yeux sont faibles et nécessiteraient des verres. Le roi Rémi est miro! Et ainsi de suite...

Si la règle donnée au départ devient trop restrictive pour l'élaboration du texte, il s'agira simplement de la transformer ou d'en ajouter d'autres, en tenant compte, bien sûr, de ce qui déjà a été fait.

Les consignes pourront prendre plusieurs allures (sémantique, phonique, iconique, syntaxique, logique, etc.). L'exemple présenté plus haut était d'ordres sémantique et phonique. Mais il pourrait aussi s'agir d'élaborer un texte à partir d'images (consigne à partir d'icône). Par exemple exploiter le plus de sens possible d'un mot que fait surgir l'image (le texte pourrait alors produire une nouvelle image qui relancerait un nouveau texte, etc.).

Ou encore, il faudra écrire selon une construction de phrase donnée (ordre syntaxique). Et même, deux constructions différentes qui devront alterner...

Ou bien, une première et une dernière phrases établies au départ marqueront le travail à faire pour que le texte permette un passage logique entre le début et la fin (consigne d'ordre logique).

Les consignes, bien que précises, ne limitent pas les possibilités de travail; elles favorisent la production de texte où l'imagination s'active.

d) Ce que permet la consigne.

La consigne rendra de précieux services à l'enseignement. Elle pose d'elle-même des critères d'évaluation. Ainsi le texte d'un élève pourra être évalué selon que le travail se sera plus ou moins basé sur les consignes de départ ou des consignes déterminées en cours d'élaboration (et justifiées par ailleurs). Il ne s'agira plus d'apprécier vaguement un texte en regard de ce que l'élève a voulu exprimer (et ainsi juger plutôt la vision du monde de l'élève, et même l'élève en lui-même) mais d'évaluer d'après certains critères le travail effectué par le scripteur.

EN BREF...

1- Pôle idéel:

- d'une manière générale c'est ce qui rencontre les idées d'un texte - ce qu'il dit: le message qu'il déploie;

- d'une manière locale c'est ce qui a trait à l'organisation sémantique d'un mot: son sens.

2- Pôle matériel:

- d'une manière générale c'est ce qui rencontre l'espace matériel d'un texte -- ce qu'il fait: la matière qu'il emploie;

- d'une manière locale c'est ce qui concerne l'organisation plastique d'un mot: sa forme.

PROCESSUS DE PRODUCTION

1	2	3	4	5	6	7	8
MOTIVATION	**ORIENTATION**	**PROGRAMMATION**	**ACCUMULATION**	**SELECTION**	**REGULATION**	**ACTUALISATION**	**RETROACTION**
.Sorte d'anticipation en regard de l'acquisition d'une connaissance nouvelle: écrire de la fiction: Répond à un besoin de manipulation de la langue: - Le plaisir de raconter/d'écrire; - Le pouvoir de raconter/d'écrire.	.Effort de concentration et de disponibilité envers les matériaux langagiers. .Une orientation et une élection se fait à l'endroit d'informations précises - du temps qui d'autres sont rejetées. (Les informations élues renvoient à des connaissances d'ordre général).	.Où l'on ordonne et l'on organise une information spécifique... .Il s'agit de se donner des consignes de travail en accordant une fonction et une position aux mots... (Identification et négociation de consignes)	.On accumule et retient (emmagasine) l'information issue des consignes... .Suite à quoi, on constitue un réservoir d'informations susceptibles d'accéder au texte: -soit par affinité de sens; -soit par affinité de formes.	.Parmi les informations retenues, on localise et sélectionne celles nécessaires à l'édification d'un texte: -selon leur degré de pertinence; -selon une distribution hiérarchique -sujet -verbe -substantif qui équilibrerait le texte.	.Par une mise en place et une mise en plan, on établit un ou des réseaux de relation et de progression entre les informations retenues. .Ainsi, donne-t-on de l'expansion aux informations de base.	.Dans le cadre d'une performance à réaliser, il s'agit de passer à la mise en texte (au travail d'écriture proprement dit): -on ordonne l'apparition des informations; -on les circonstancie (en les intégrant); -on accède à un produit: le texte.	.D'une manière critique on évalue le produit (le texte), et on par le biais d'une opération spécifique de lecture. .On compare avec l'objectif de départ, et on passe: -soit à un travail de réécriture; -soit à un travail d'écriture nouvelle.

Processus de production de fiction

1- Motivation

Exercices prévus.

a) Par petits groupes les élèves choisissent un conte qu'ils liront à un ou plusieurs;

b) dans la classe se présente un écrivain de fictions pour enfants;

c) l'enseignante lit des contes et parle du plaisir de raconter, et du pouvoir, par l'écriture de modifier ou d'inventer le monde.

2- Orientation

Enseignante et élèves s'entendent sur des règles du jeu.

a) On établit des objectifs - produire un conte
- ou un récit fantastique.

b) Circule une ou des connaissances théoriques de base:
- le concept de fiction;
- la bidimensionnalité du texte;
- certaines manipulations rhétoriques.

3- Programmation

Une consigne de travail est donnée ou négociée
[le mot chapeau devra être pris en tant que matério-sélecteur et ainsi travaillé à l'aide d'opérations rhétoriques spécifiques: l'anagramme, le calembour.]

4- Accumulation

CHAPEAU

Anagrammes	Calembours
Cha - peau	chat - peau
pacha	pas - chaud (inversion)
	château
peu	chameau
ho - ha - hue	chope - haut - ho
eau - chope	chah - pot
cape	poche
hache	capot

5. Sélection

Cette opération se fait selon que se trouvent préservés :

- des éléments respectant les opérations de base;
- des éléments pouvant équilibrer le texte
  - sujet / verbe / adjectifs
- des éléments autorisant une relance diégétique

chat / chah / peau / chameau / château / pas chaud / capot / pacha / cape / hue / ho /

6. Régulation

Deux réseaux se trouvent d'emblée convoqués:

A	B
chah	chat
chameau	peau
pacha	pas-chaud
château	capot
cape	

hue

ho

pays chaud — pays froid

Puis on donne de l'expansion, on imagine la relance produite par le frottement de ces deux réseaux.

1- Un chat vit comme un pacha dans un château.
2- Part avec son chameau magique.
3- Visite des contrées lointaines (Hueho!)
4- Aboutit dans un pays nordique (pas chaud).
5- Va mourir de froid (cape).
6- Sauve un chat sauvage (chat).
7- Le chat le remercie en le sauvant à son tour (capot).
8- Le Chah revient avec le chat dans son pays.

7- Actualisation

Le voyage du Chah

Il était une fois, dans une contrée fort lointaine, un très grand roi qu. tous ses sujets appelait le CHAH.

Aimé et adulé de tous les habitants de son royaume, il vivait dans l'abondance et le désoeuvrement le plus total. Mais, un peu fatigué d'ainsi vivre comme un pacha, il fit un jour regrouper tous ses ministres et leur adressa la parole:

«Messieurs, je viens de prendre une très grande décision... je vais très bientôt partir faire le tour monde!
Soyez sans inquiétude, chers amis, je reviendrai sous peu. Avec mon chameau magique le tout se fera rapidement et sans danger.»

Bien que se demandant si le roi prenait une telle décision parce qu'il n'était pas heureux de la façon dont il était traité, tous se pressèrent à soigneusement préparer son départ. Ainsi lui amena-t-on Hueho, son chameau magique, sur lequel on lui fit prendre place, auprès de vivres ainsi que d'une longue et épaisse cape, utile par grand froid... Puis, d'un seul cri, Huecho! on le vit s'envoler, porté par son chameau vers des contrées toujours plus éloignées de son château.

Il visita de cette manière de nombreux pays, s'arrêtant au gré de son humeur, ou pour discuter avec les habitants, ou pour goûter les délices des chaleureux climats. Tout, d'ailleurs, semblait pour lui se dérouler de la plus merveilleuse des façons, lorsqu'un jour, attiré par une contrée toute recouverte de blanc, il demanda à son chameau de se poser.

Soudain, surpris par les caprices du climat, il se mit à trembler. Tout son corps, transpercé par le froid, ne pouvait s'empêcher de s'agiter sur place. Aussi, voyant cela, il s'empressa de se recouvrir de sa cape, même si pour sa tête rien n'avait été prévu pour le protéger du froid. Ainsi, faufilant ses mains dans de larges poches, il put éviter de tout à fait congeler.

> «Brrr... comme ça n'est pas chaud, se disait-il. Il ne faudrait pas que mon brave chameau prenne froid... Allons, ne restons pas ici plus longtemps. Cela est trop dangereux: Huecho!»

A ce cri, le chameau voulut bouger, mais, comme figé sur place, il ne put démarrer.

«Huecho! Huecho! recria d'une manière désespérée le Chah... Mais encore là rien n'y fit. Car le chameau, malgré son désir de s'envoler, ne pouvait, parce que trop gelé, quitter le sol.

Alors, le Chah dut se résigner à quitter sa pauvre bête, décidé qu'il était à aller aux environs quêter un moyen de se sortir de cette triste situation. Ainsi il marcha droit devant lui, sans même se

retourner, enfonçant profondément dans la neige à chacune de ses enjambées. A bout de force, sur le point de s'affaisser, il entendit un curieux miaulement. C'étaient, à quelques pas de lui, les plaintes désespérées d'un jeune chat sauvage pris dans un piège. Voulant bien faire, le roi s'approcha doucement de la pauvre bête et libéra sa patte des dents d'acier du piège. Bien que meurtrie, la patte du jeune chat n'était pas grièvement atteinte.

Plein de reconnaissance le jeune chat alors lui dit:

«Je ne sais comment vous remercier, vous m'avez sauvé la vie...»

«Ah vous savez, lui répliqua le roi, je crains que vous ne puissiez rien pour moi, mon embarras est si grand...»

«Allons, reprit le chat, expliquez-vous?»

Et c'est ce que le jeune roi fit, racontant dans le détail ce qui arrivait à lui et à son chameau.

«N'ayez crainte, lui souffla le chat, je vais vous arranger ça!»

Du coup il disparut, laissant à l'endroit exact où il était disparu un immense manteau d'une épaisse et douce fourrure de chat.

Voyant ceci, le roi reprit courage. Il empoigna le capot de fourrure et, à la hâte, revint sur ses pas. Arrivé près de son chameau, maintenant devenu aussi dur que de la glace, il étendit le capot de chat de manière à complètement recouvrir la bête de glace. Puis, montant dessus, il lança son cri Hueho! Ce à quoi, soudainement, répondit son chameau au moyen d'une rapide et agile envolée.

Ainsi quitta-t-il la mystérieuse contrée blanche. En toute hâte, le jeune roi réintégra son royaume, pressé qu'il était de goûter les bienfaits de son règne. Arrivé à destination, ses sujets lui firent une grande fête, et, quand au cours de la soirée il leur raconta sa plus récente aventure, il vit d'un seul coup le capot salvateur disparaître, et céder la place au jeune chat qui, en lui procurant de la chaleur, les avait assurément sauvés.

8- Rétroaction

Ici la critique pourra se faire de deux manières

- soit une évaluation ferme: à compter des objectifs de base:
  - . respect des consignes;
  - . déploiement des étapes de production;
  - . intégration des éléments retenus;
  - . organisation cohérente (aux niveaux syntaxique - logique - plastique - sémantique)
  - . etc...
- soit une objectivation tenant compte des conditions de travail, et des résultats obtenus:
  - . discussion d'équipe;
  - . lecture ou présentation du travail à l'ensemble de la classe;
  - . comparaison avec d'autres travaux (axes privilégiés de développement).

Mais dans les deux cas, le travail de rétroaction doit:

- ou déboucher sur un travail de réécriture;
- ou relancer un travail d'écriture.

NOM : _____

ÉCOLE : _____

ANNÉE : _____

DÉMARCHE DE PRODUCTION

Mot de départ : _____

1- Accumulation lexicale: Trouver le plus de mots possibles à partir des lett.es (anagrammes) et des sons (calembours et inversions) du mot

a) Liste des mots trouvés.

b) Classification des mots trouvés.

NOMS	VERBES	ADJECTIFS

2. Sélection: De tous les mots accumulés choisis en huit (minimum) (en prenant bien soin de choisir aussi des verbes).

_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

3. Mise en réseaux: Regrouper les mots sélectionnés en deux colonnes de manière à ce qu'ils forment deux réseaux opposés ou complémentaires.

_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____
_____	_____

4. Mise en plan: A partir des deux réseaux obtenus, établir un plan comprenant une suite ordonnée d'événements (minimun cinq).

5. Actualisation: mettre en récit votre plan de fiction.

Titre: _____

EXEMPLES DE PRODUCTIONS DE TEXTES DE FICTION

PRODUCTION D'UN CONTE

avec "orange" (pôle matériel)

PROGRAMMATION

Le mot ORANGE devra être pris en tant que matério-sélecteur et travaillé à l'aide de l'anagramme et du calembour.

ACCUMULATION

ORANGE

ANAGRAMMES

or - ange
ogre
orge
ronge
orage
nage
Onagre

CALEMBOURS

oh! range
rancho
genre
arranger
gros
Génaro
oronge (champignon)

SELECTION

Tous les mots.

REGULATION

2 réseaux

A

range
oh!
gros
orge
ronge
arranger
orage
genre
Onagre

---

la "civilisation"

B

ogre
ranch
Génaro
ronge
ange
nage
oronge

---

le désert

REGULATION (suite)

- Un ogre repenti nommé Génaro vit dans le désert.
- Il ronge des os de lapins sauvages parce qu'il a faim.
- Il décide de partir dans le pays où pousse l'orge.
- Un orage le surprend. A cause des inondations, il nage jusque chez un homme qui a mauvais genre.
- Cet homme est gros et vit dans un ranch mal rangé, en haut d'une montagne. Il s'appelle Onagre.
- La curiosité ronge Onagre qui ne voit jamais personne.
- Génaro lui raconte son histoire. Il y est question d'un ange.
- Pour le remercier, Onagre lui donne un champignon, une oronge qui est magique.
- Génaro retourne chez lui avec l'oronge. Il n'a plus jamais faim.

CONTE (production)

Il était une fois un ogre repenti nommé Génaro. Depuis plus de vingt ans, il vivait solitaire dans une cabane mal arrangée, au milieu du désert, loin de toute civilisation, sous un soleil de plomb.

Mais un été, les animaux sauvages dont il se nourrissait habituellement disparurent l'un après l'autre à cause d'une sécheresse exceptionnelle. Maigre, affamé, obligé de ronger des os de lapins sauvages pour subsister, il décida finalement de retourner dans le pays où pousse l'orge et de devenir végétarien.

Il marcha, marcha, marcha. Il commençait tout juste à apercevoir des traces de civilisation lorsqu'un orage le surprit, un vrai déluge qui rapidement inonda toute la vallée où il se trouvait. Il nagea jusqu'à une haute montagne qu'il escalada.

Il y avait là-haut un ranch bien rangé habité par un gros homme qui avait mauvais genre. Celui-ci interpela le visiteur en ces termes: "Qui es-tu? et que viens-tu faire ici? Sois le bienvenu. Je m'appelle Onagre."

- Moi, c'est Génaro que ma mère m'a donné comme nom. Je cherche quelque chose à manger.

- Entre et assieds-toi. Voici un bol de céréales.

Pendant que Génaro se rassasiait, Onagre continua de parler:
- "la curiosité me ronge - Je suis seul depuis si longtemps. J'ai lu tous les livres que j'avais apportés. Je les ai relus plus de cent fois chacun. Je me suis fait ermite mais je m'ennuie des autres humains. Raconte-moi ton histoire car je vois bien, haut comme tu es, que tu n'es pas un homme ordinaire".

Alors Génaro lui raconta qu'il était né ogre de parents ogres aussi. Il s'était nourri de chair humaine comme eux jusqu'à ce qu'un mal terrible foudroyât ses père et mère, à la suite d'un banquet où ils étaient allés sans lui.

Après avoir réfléchi, il avait décidé de ne plus jamais manger de l'homme et s'était installé dans le désert pour être sûr que sa taille hors du commun n'effraierait personne.

Emu de sympathie pour son interlocuteur, le gros homme, qui avait mauvais genre mais le coeur d'un ange, lui offrit une oronge, sorte de champignon, en lui disant:
- "Il est magique. Toutes les fois que tu auras faim, prends-le dans ta main et il s'occupera de tout... mais il ne pourra te procurer de la viande."

- "Je n'ai pas besoin de viande, je veux être végétarien" répondit Génaro qui remercia bien vivement son hôte et s'en retourna chez lui, impatient de vérifier le pouvoir de l'oronge magique.

Et depuis ce jour-là, à chaque fois qu'il avait faim, salades colorées et jus de fruits lui étaient servis en abondance et à chaque fois il ne pouvait retenir un "oh!" d'émerveillement.

Le champignon magique le servit jusqu'à sa mort, c'est-à-dire très longtemps car il vécut heureux plus de deux cents ans à contempler la douce lumière des couchers de soleil dans le désert.

Mot de départ: DERAPAGE - pôle matériel -

ACCUMULATION LEXICALE:

Anagrammes	Calembours
pègre	des rats pages
rage	page de livre
drap	dira: "pages!"
présage	rapage -- ratage
jade	Véra
paiera (payer)	équipage
aigre	parages
garder	
pas gras	
jappera	
rager - enragé	

CLASSIFICATION:

NOMS	VERBES	ADJECTIFS
pègre	paiera (payer)	enragé
rage	garder	pas gras
drap	jappera	aigre
présage	dira	
jade	(en) rager	
rats - pages	nager	
page (de livre)		
ratage		
Véra		
équipage		
parages		

SELECTION:

Noms: Véra - des rats - pages de livres - (petits) pages - ratage - grappe - jade - pègre - drap - présage - parages.

Verbes: garder - paiera - jappera - rager - dira - nager.

Adjectifs: aigre - pas gras.

MISE EN RESEAUX:

Véra	la pègre
des rats comme pages	drap
présage	grappe
pages de livre	jade
jappera	ratage
pas gras	re-garde
paiera	aigre
	nager
chienne	chat

MISE EN PLAN:

1- Une chienne, Véra, avait des rats comme pages (dix).

2- Un chat, chef de la pègre vivait dans l'opulence (drap - jade) et aimait manger du rat avec des grappes de raisin.

3- Pendant que Véra lisait (pages), le chat vint regarder par la fenêtre et décida de s'emparer des rats.

4- Mais ce fut un ratage car Véra avait eu un présage et avait fermé toutes les issues.

5- "Tu me le paieras! Tu ne japperas plus! cria le chat aigrement. D'ailleurs, garde tes rats, ils ne sont pas assez gras!"

6- Le méchant rentrant chez lui, tombe à l'eau (nager) se noie.

MISE EN RECIT voir page suivante

Il était une fois une chienne nommée Véra qui était si bonne avec les rats que ceux-ci décidèrent d'être ses pages et de la servir, dix par dix, à tour de rôle.

Mais ce bonheur était menacé par Gaspard , le chef de la pègre qui vivait dans l'opulence, couchait dans des draps de soie, et aimait s'entourer d'objets précieux en jade . Son plaisir favori, dans sa vie de chat, était de manger du rat avec des grappes de raisin.

Souvent, Gaspard le chat rôdait dans les parages . Un soir il vint regarder par les fenêtres. Dans le vivoir, il vit Véra occupée à lire quelques pages sur le parachutisme. Il décida alors de s'emparer sans tarder des rats qui faisaient un joyeux tapage dans la chambre. Or, la nuit précédente, Véra avait eu un mauvais présage elle s'était vue seule, privée de ses serviteurs et amis. Au matin, elle les avait avertis et avait fermé elle-même toutes les issues à double tour.

Gaspard fut très contrarié de ne pouvoir entrer: "Tu me le paieras ! cria-t-il aigrement. Tu ne japperas jamais plus! J'empoisonnerai ta nourriture! Quant à tes rats, tu peux les garder! J'en connais d'autres, bien plus gras !"

Enragé, il repartit chez lui. Il faisait noir. Préoccupé, encore énervé, il ne regardait pas où il allait. Il tomba dans l'eau du canal. Comme il ne savait pas nager , il se noya.

Les autres chats, par la suite, évitèrent soigneusement la maison.

Chapeau (pôle idéel)

A- ACCUMULATION

Définitions	Locutions
1- Coiffure de forme assez rigide a- chapeau d'homme b- chapeau de femme c- chapeau de cardinal	En baver des ronds de chapeau Travailler du chapeau Porter le chapeau Donner un coup de chapeau Tirer son chapeau Passer le chapeau
2- Partie supérieure d'un champignon	
3- Chapeau chinois: instrument à percussion.	
4- Mécanique: partie supérieure ou latérale qui protège	
5- Texte court qui surmonte et présente un autre texte (chapeau d'un article de journal)	

B- SELECTION: 4 définitions + 4 locutions

1- Coiffure de cardinal	1- En baver des ronds de chapeau
2- Partie d'un champignon	2- Travailler du chapeau
3- Instrument à percussion	3- Tirer son chapeau
4- Texte court	4- Passer le chapeau

C- REGULATION

1er réseau	2e réseau
- Partie d'un champignon	- Instrument à percussion
- Travailler du chapeau	- En baver des ronds de chapeau
- Coiffure de cardinal	- Tirer son chapeau
- Passer le chapeau	- série spectacle-performance musicale
série maladie attentat	

- La définition texte court viendra coiffer l'ensemble.

D- PLANIFICATION

1- Texte moralisateur sur les effets de la drogue sur la musique

- texte introducteur -

2- Article d'un journal sur un percussionniste célèbre(chinois)

- le présentant comme provenant d'une famille modeste - il en a bavé

- ayant atteint la célébrité
spectacle enlevant - critique qui lui tire son chapeau.

3- Sa carrière est compromise parce qu'il a abusé de la drogue - plus spécifiquement de ces champignons hallucinogènes, repérables à leur chapeau.

4- A force de consommer de ces champignons, il finit par travailler du chapeau.

Se prend pour un cardinal - portant quotidiennement une barrette qu'il s'était lui-même confectionnée.

5- Déchu il ne lui resta plus qu'à jouer dans les endroits publics et à vivre des pièces recueillies auprès des passants et entassées au fond de son chapeau ⟶ passe le chapeau.

6- Retrouvé mort, sans sa barrette, la musique perd un grand virtuose.
La drogue gagne.

E- ACTUALISATION

Prises isolément, la musique et la drogue ont cette faculté commune: elles transportent les esprits!

En se conjugant elles mènent ces transports dans des situations incontrôlables...!

Qui ne se rappelle Tchang-Dloh-Pah, célèbre percussionniste chinois, dont le père, modeste chapelier de Canton, avait fini ses jours dans un asile psychiâtrique. Pour avoir trop

E- ACTUALISATION (suite)

coîffé disait-on, il avait fini par en baver des ronds de chapeau.

C'est à l'occasion d'un spectacle enlevant, dédicacé à son défunt père, que nous avions pu apprécier l'immense talent de ce jeune virtuose. Présentée il y a un an à peine, sa performance avait fait l'unanimité de la critique. A cette occasion, on le sait, tous et toutes s'étaient entendus pour lui reconnaître la très grande malléabilité de son talent. Ce que, par voie de conséquence, ils avaient consacré en lui tirant unanimement leur chapeau.

Mais voilà que sous d'autres cieux la carrière de notre percussionniste a pris un tournant tout à fait autre. En effet, parti depuis en tournée sud-américaine, il commit l'imprudence de consommer de ces petits champignons de montagne, nommés "Russules", poussant surtout dans les Andes, et dont le chapeau, une fois bien mastiqué, produit des effets hallucinogènes euphorisants.

L'imprudence, au gré d'une consommation toujours plus volumineuse, eut vite fait de se transformer en habitude. Ce qui, au fil de ses spectacles, finit par l'empêcher de performer à la mesure de son talent.

Aussi, le public lui en tînt-il rigueur.

Très vite, et son moral et son cerveau furent atteints. Transformé en une sorte d'illuminé religieux, il se sacra "cardinal des percussionnistes" au cours d'un de ses spectacles. Encouragé par quelques adeptes du champignon maléfique, il n'hésita pas à se coîffer d'une singulière barrette dont les rebords marqués par de très petites cymbales résonnaient à chacun de ses mouvements de tête.

A ce terme, l'on peut croire que la consommation assidue des "russules" l'avaient, comme malgré lui, conduit à littéralement travailler du chapeau. A un point tel d'ailleurs que sa santé se trouvait dans une situation délicate. Si bien que, sa déraison aidant, plus personne ne voulut prendre le risque de l'embaucher.

Dès lors, on l'imagine, il fut contraint à quotidiennement quêter sa pitance au gré d'attroupements provoqués par les restes

implorateurs de son talent. Toujours hasardeuses cependant, ces séances improvisées ne lui permettaient qu'à peine, une fois passé le chapeau, de recueillir les pièces nécessaires à l'achat d'une nouvelle ration de champignons. Ce qui, justement, n'arrangeait rien à l'affaire...

De l'une à l'autre d'ailleurs, ces séances l'entraînaient dans des coins d'une sordidité toujours plus accomplie. L'enfonçant dans une misère et une détérioration désormais chroniques.

Ainsi peut-on comprendre qu'on l'ait tout récemment retrouvé mort, à proximité de ses percussions, dépouillé de sa symbolique barrette.

Pigeon (pôle idéel)

ACCUMULATION:

- l'oiseau
- homme dupe
- morceau de pierre dans la chaux
- pigeon-voyageur
- couleur (gorge-de-pigeon)
- cerise (coeur de pigeon)
- saut (ailes de pigeon)
- jeu (jouer à pigeon vole)

SELECTION ET REGULATION:

L'oiseau, l'homme dupe, voyageur, couleur, cerise, saut.

Plan:

1- Pit l'oiseau est bien malheureux: parce qu'il ne peut pas voler, il ne peut voyager.

2- Peter, l'homme dupe, est bien malheureux: parce qu'il a volé, il ne peut voyager.

3- Peter demande à Pit de l'aider à sortir de la prison.

4- Parce que l'oiseau a fait confiance à Peter, celui-ci aidera Pit à voler. (L'homme a des dons magiques)

A l'aide de:

a- Une pierre gris-bleu (gorge-de-pigeon)

b- Une petite cerise (coeur de pigeon)

c- Deux sauts (ailes de pigeon)

5- Pit et Peter parviennent à voyager tous les deux.

Pit, l'oiseau qui voulait voyager

Il était une fois un bel oiseau très malheureux. Chaque jour il arpentait les mêmes rues dans la petite ville qui le faisait prisonnier. Son rêve aurait été de voyager partout dans le monde. Mais, Pit l'oiseau en était incapable parce qu'il ne volait pas. Un accident fâcheux, survenu dans son jeune âge, avait empêché ses ailes de se développer.

Un jour il emprunta une ruelle qu'il n'avait pas l'habitude de suivre. Il remarqua une petite fenêtre munie de barreaux. C'était la prison municipale. Quand il passa en dessous de la fenêtre, il entendit une voix douce lui dire: "Eh bel oiseau! Pourquoi ne voles-tu pas comme tes amis? Et pourquoi as-tu un air si triste? Tu es pourtant en liberté, toi." Pit fut charmé par ce ton si gentil. Il lui répondit: "C'est que j'aimerais voyager mais je ne peux pas parce que mes ailes ne veulent pas me faire voler." Le prisonnier dit alors: "Pauvre petit! Moi aussi j'aimerais voyager mais je ne peux pas parce que j'ai volé." Peter le prisonnier raconta son histoire à Pit. Il était en prison parce qu'il avait été trompé par ses amis. Ceux-ci lui avait donné des bijoux et lui avait dit que s'il les gardait chez-lui il deviendrait très riche et pourrait voyager. Le malheur de Peter avait été de croire sur paroles ses amis alors qu'ils étaient malhonnêtes. Il s'agissait de bijoux volés et les policiers avaient tôt fait de les trouver chez Peter qu'ils avaient emprisonné.

"Voilà ma triste histoire dit finalement Peter." Pit avait bien écouté et trouvait injuste que, parce qu'il avait été dupe, un si gentil monsieur soit enfermé dans une cage. "Mais tu peux m'aider, bel oiseau." -"Comment, comment? s'empressa de demander Pit." - "Tu vois la lime près de tes pattes, si tu la prends dans ton bec je tendrai la main et je pourrai m'en servir pour couper les barreaux." Pit tendit la lime à Peter. "Merci, merci bel oiseau! Maintenant, continue ton chemin, on pourrait nous remarquer."

Pit s'en alla, tout content de son geste et heureux que Peter puisse se libérer. Mais bientôt, il redevint le bel oiseau triste et malheureux qui marchait dans la ville.

Le lendemain, alors que Pit picorait ici et là dans une rue pas très passante, il entendit une voix. Il reconnut tout de suite ce ton si chaleureux. Peter venait vers lui. "Tu vois, bel oiseau, grâce à toi je suis libre. Maintenant je pourrai voyager."

Pit félicita Peter et regretta un peu que lui ne puisse en faire autant. "Mais ne t'en fais pas, dit Peter, toi aussi tu réussiras à voyager. Puisque tu m'as fait confiance quand j'étais prisonnier, je te rendrai la force de voler, grâce à mes dons magiques." Pit, fou de joie, n'en croyait pas ses oreilles(d'ailleurs, avez-vous déjà vu un oiseau avec des oreilles?).

D'abord, Peter frotta le beau plumage gris-bleu de Pit avec une pierre de la même couleur. L'oiseau sentit sa gorge prendre de la puissance.

Ensuite, il donna à Pit une petite cerise. Pit la mangea et perçut plus fortement les battements de son coeur.

Puis, il dit à l'oiseau: "Fais deux sauts dans les airs en battant des pattes et tes ailes pourront se déployer". Pit s'exécuta. Il fit un saut, deux sauts et se rendit compte que ses ailes se libéraient: il pouvait voler. Pit, heureux plus qu'il ne l'avait jamais été, voletait tout autour de Peter pour le remercier.

Finalement, Pit, l'oiseau qui ne pouvait pas voler et Peter, l'homme dupe qui avait volé, réalisèrent leur rêve: voyager et voir le monde. En plus, chacun avait gagné un ami cher, car Pit et Peter ne se quittaient plus jamais.

ENSEIGNEMENT DE LA FICTION AU 1er CYCLE

ENSEIGNEMENT DE LA FICTION AU PREMIER CYCLE

A ce niveau on fera le plus souvent travailler les élèves à compter soit de textes déjà produits, soit d'icônes.

Etant donné la difficulté de l'enfant de cet âge à traduire par écrit ce qu'il peut verbaliser, on axera le travail au niveau de l'oral. Voici trois possibilités de fonctionnement:

- quelqu'un peut écrire pour l'élève
- l'élève s'enregistre lui-même
- l'élève est amené(e) à utiliser des médiums comme le dessin, la peinture, etc.

Il faudra tout de même penser des mises en situation où l'élève aurait à produire par écrit de courts textes. Toutefois, il faut souligner que le but premier visé par l'activité d'écriture dont il est question ici n'est pas la maîtrise du code écrit. Il s'agit plutôt de faire manipuler des matériaux langagiers et d'engager un processus créatif en vue de la production de textes de fiction (conte, bande dessinée, poésie) en troisième, quatrième et cinquième.

Dès la première et deuxième années, on pourra penser à enseigner à l'élève une manière de travailler l'écriture; on le sensibilisera entre autre au caractère indissociable des activités de lecture et d'écriture.

On procédera en commençant par des exercices de compréhension suivis d'exercices de production. Un feed-back sera transmis à l'élève-scripteur soit par les autres élèves, soit par l'enseignant ou soit par les deux.

L'enseignant accordera une grande importance à l'ultime étape, soit celle de réinvestissement qui devra suivre et au cours de laquelle l'élève procédera à des exercices de relecture et de réécriture.

Graduellement, l'élève apprendra à produire un texte à partir de consignes souples mais rigoureuses. Il sera amené à s'auto-critiquer. Il pourra le faire sans difficulté, étant donné la correspondance étroite entre les critères d'évaluation et les consignes données en début d'exercice.

LA FICTION AU PREMIER CYCLE

Il s'agit, dans cette première partie, de présenter le schéma minimal de la structure du conte. Le schéma pourra être enseigné à l'aide de plusieurs exemples concrets, aux élèves de 1re et 2e années. Cet appareil théorique général sera présenté aux élèves à travers des exercices de compréhension et de production et portera sur chacune des trois parties du conte, c'est-à-dire sur le début ou introduction, sur le milieu ou corps et sur la fin ou conclusion. La phase de compréhension précédera toujours celle de production.

La démarche pour l'enseignement de chacune de ces trois parties apparaît sous forme de plan de leçon construit à partir de la théorie de Gagné *. Elle consiste en la méthode inductive guidée où l'élève n'est pas laissé à lui-même mais se prête à une démarche d'apprentissage pensée et planifiée par l'enseignant.

Dans la deuxième partie, nous proposerons quelques jeux verbaux destinés à des manipulations langagières. Ces jeux serviront à initier l'enfant à l'écriture et cela de façon progressive. Chaque jeu verbal sera défini et illustré à l'aide d'exemples. Des propositions de consignes suivront chaque présentation dans le but d'amener l'enfant à produire de courts textes de fiction.

* Voir le guide pédagogique "La planification à court terme dans l'enseignement du français", PPMF - Chicoutimi - 1983

LA FICTION AU PREMIER CYCLE

1ère PARTIE:

APPAREIL THEORIQUE SUR LA STRUCTURE DU CONTE

APPAREIL THEORIQUE SUR LA STRUCTURE DU CONTE

Le conte peut se définir comme le passage d'une situation d'équilibre à une autre situation d'équilibre.

1. La situation initiale (équilibre)

Dans la situation initiale nous avons la présentation:

a) des personnages
b) des lieux
c) de l'époque (il était une fois; il y a longtemps;...)

Exemple:

> "Il était une fois une petite fille. La plus jolie de son village, que sa maman aimait beaucoup et sa grand-mère plus encore. Cette petite fille portait toujours un petit capuchon rouge qui lui allait si bien que tout le monde l'appelait Petit Chaperon Rouge."

Cette introduction nous donne des informations sur:

a) les personnages: la petite fille (Chaperon Rouge), sa mère et sa grand-mère.
b) les lieux : dans un village
c) l'époque : il était une fois (ce qui signifie: il y a longtemps, longtemps)

Dans l'exemple donné on retrouve des détails comme: que sa maman aimait beaucoup; la plus jolie de son village;... Ces détails viennent compléter et étoffer ce bout de texte. Toutefois, une introduction peut ne donner que le strict minimum comme: "Un meunier avait trois fils... (début du Chat botté)". On constate qu'ici le lieu et le temps manquent. Ceci demeure acceptable; l'objectif minimal d'une introduction étant de présenter les personnages dont il sera question dans le récit.

2. Corps du récit (milieu)

Le corps du récit comprendra:

a) Phase préparatoire:

. un élément déclencheur de déséquilibre (quelque chose manque au héros ou le héros subit un méfait);

. le départ du héros et la réception de l'aide (objet magique, pouvoir magique);

b) Phase principale qui montre comment le problème va être résolu. Elle comprend trois séquences:

1) le héros et l'antagoniste s'affrontent
2) le héros reçoit de l'aide d'un auxiliaire
3) le héros triomphe de l'antagoniste

Signalons que ces trois actions peuvent être ou très détaillées ou sommairement décrites:

Phase préparatoire	Le héros subit un méfait ou constate un manque	Le héros part	Le héros * reçoit de l'aide (objet magique)
Phase principale	Affrontement avec l'antagoniste	Le héros reçoit * de l'aide d'un auxiliaire ou il se sert de son objet magique	Victoire

Exemple: (Phase préparatoire)

"Le petit Chaperon Rouge partit aussitôt pour aller chez sa grand-mère".

Il s'agit ici du départ.

Exemple: (Phase principale)

"La pauvre enfant ne savait pas qu'il était dangereux de s'arrêter à écouter un loup". "Je vais porter à ma grand-mère cette galette et ce petit pot de beurre", lui dit-elle. "Eh bien, dit le loup, je veux aller la voir aussi, j'y vais par ce chemin-ci et toi par ce chemin-là. Nous verrons qui de nous arrivera le premier".

* FACULTATIF

Bien sûr, le loup arriva le premier à la maison de mère-grand. Il imita la voix du petit Chaperon Rouge mais la grand-mère reconnut la voix du loup et courut se cacher dans la remise. Alors le loup entra et enfila une chemise de nuit de la grand-mère, mit un de ses bonnets et se coucha dans son lit.

Quelque temps après, le petit Chaperon Rouge vint frapper à la porte: toc! toc! "Qui est là?"

Le petit Chaperon Rouge, qui entendit cette grosse voix, eut bien peur d'abord. Mais, croyant que sa mère-grand était enrhumée, elle répondit: "C'est le petit Chaperon Rouge qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre". Et elle entra, vit le loup et s'écria: "Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles"!

- C'est pour mieux t'écouter, mon enfant.
- Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux!
- C'est pour mieux te voir, mon enfant!
- Ma mère-grand que vous avez de grandes dents!
- C'est pour mieux te MANGER! grogna le loup en sautant du lit.
- "Aie, aie, aie!", hurla le petit Chaperon Rouge.

  Un chasseur passant par là l'entendit, entra dans la maison et tira sur le loup qui s'enfuit.

Les principaux événements racontés dans cette phase (principale) sont les suivants:

a) le loup veut la manger (méfait)

b) elle reçoit de l'aide du chasseur (auxiliaire)

c) elle triomphe du loup (victoire)

3. Conclusion (fin du conte)

Cette phase correspond au retour à l'équilibre. Il y a punition ou non de l'antagoniste et récompense du héros.

Exemple (Conclusion)

Conclusion: "Mère-grand" appela le petit Chaperon Rouge.

- Me voilà! dit la grand-mère en sortant de la remise.

Alors la mère-grand embrassa le petit Chaperon Rouge et donna un morceau de galette au chasseur.

Depuis ce jour, plus jamais le petit Chaperon Rouge ne s'arrêta pour parler au loup en allant chez sa mère-grand.

Le conte se termine par les actions suivantes qui marquent le retour à l'équilibre:

a) le loup n'est pas puni, il s'enfuit

b) le Chaperon Rouge retrouve sa mère-grand qui l'embrasse (récompense)

c) le chasseur, son auxiliaire, reçoit une galette (récompense).

TABLEAU-SYNTHESE DE LA STRUCTURE DU CONTE

INTRODUCTION		PRESENTATION DES PERSONNAGES	PRESENTATION DES LIEUX	PRESENTATION DE L'EPOQUE
CORPS	PHASE PREPARATOIRE	Le personnage principal subit un méfait ou prend conscience d'un manque	Départ du héros	Le héros reçoit de l'aide (un objet magique ou un pouvoir) *
	PHASE PRINCIPALE	Affrontement avec l'antagoniste	Le héros reçoit de l'aide d'un auxiliaire ou il se sert de son objet magique *	Victoire
CONCLUSION		Punition ou non de l'antagoniste	Récompense du héros	

* FACULTATIF

PLAN POUR L'ENSEIGNEMENT DE LA PREMIERE PARTIE

DE LA STRUCTURE DU CONTE: L'INTRODUCTION

OBJECTIF GENERAL: Sensibiliser les élèves à la structure du conte

NIVEAU: 1er cycle

PHASE DE COMPREHENSION

OBJECTIFS SPECIFIQUES	DEMARCHE PEDAGOGIQUE	MATERIEL	DUREE	OBSERVATION-EVALUATION
L'élève sera capable d'identifier l'introduction d'un conte puis d'en produire une.	1) ACTIVER LA MOTIVATION Communiquer l'objectif en précisant que toute la démarche (en 4 plans) aboutira à la production de contes qui seront affichés dans le couloir de l'école. Comme première étape, l'introduction.		3 mn	
	2) ATTIRER L'ATTENTION 2.1 Lire trois introductions de contes	doc. 1		
	2.2 Faire voir à l'élève deux introductions de contes où l'on aura encadré les noms de personnages, encerclé le lieu et souligné l'indice temporel	rétroprojecteur-acétate doc. 2	10 mn max.	
	2.3 Présenter une introduction défectueuse où l'élément défectueux aura été rayé	doc. 3		

2.1 1er) Il était une fois une pauvre vieille qui avait perdu son mari. Elle avait trois fils dont le dernier s'appelait "Tit-Jean". Ils étaient pauvres sans raison. Ils n'avaient pour vivre qu'une maigre vache qui broutait comme elle pouvait le long des clôtures.

(La Princesse Belle comme le jour)

2e) Il était une fois un petit renard qui vivait dans une île avec ses amis les pélicans.

(Le petit renard)

3e) Je vais vous raconter le conte de Jean de la vache maigre. Ca se passait au temps des seigneurs. Il y avait un pauvre misérable qui n'avait qu'une vache; elle donnait un peu de lait, alors il allait la garder par là par les chemins.

(Jean de la vache maigre)

2.2 1er) Il était une fois (dans une contrée éloignée,) une [petite fille] que sa [mère] aimait beaucoup et sa [mère-grand] plus encore. Cette petite fille portait toujours un petit capuchon rouge qui lui allait si bien que partout on l'appelait le petit Chaperon Rouge.

(Le petit Chaperon Rouge)

2e) Il était une fois, (dans un village de la Beauce,) un gentil [homme] qui avait une fille. Il tomba veuf et se remaria. Sa nouvelle [femme] avait [deux filles] aussi laides et aussi méchantes qu'elle. La [fille du gentil homme] fut chargée des besognes les plus rudes et on l'appela Cendrillon.

2.3 Il était une fois un bûcheron et une bûcheronne qui avaient sept garçons. L'aîné n'avait que dix ans et le plus jeune, surnommé "Petit Poucet", à cause de sa taille minuscule, n'en avait que sept. ~~Comme ils étaient fort pauvres, un bon jour les parents abandonnèrent les enfants dans la forêt.~~

3. 1er) Les éléments encadrés

- petite fille
- mère-grand
- mère
- un homme
- une femme
- deux filles
- une fille

2e) Les éléments encerclés

- dans une contrée éloignée
- dans un village de la Beauce

3e) Les éléments soulignés

- Il était une fois
- Il était une fois

OBJECTIF GENERAL : Sensibiliser les élèves à la structure du conte

NIVEAU: 1er cycle

PHASE DE COMPREHENSION

OBJECTIFS SPECIFIQUES	DEMARCHE PEDAGOGIQUE	MATERIEL	DUREE	OBSERVATION-EVALUATION
L'élève sera capable d'identifier l'introduction d'un conte puis d'en produire une.	3) SUGGERER DES SCHEMES DE CODIFICATION: 3.1 L'enseignant demande pourquoi c'est rayé. L'enseignant fait liste: 1) des éléments encadrés 2) des éléments encerclés 3) des éléments soulignés dans les deux introductions (Voir 2.2)	Tableau copie	20 mn pour cette étape	Qu'est-ce que les éléments d'une même liste ont en commun?
	3.2 L'enseignant et les élèves dégagent la règle suivante: L'introduction d'un conte doit obligatoirement présenter les personnages principaux et, si possible, l'époque et le lieu.			
	4) FAVORISER LA MEMORISATION: 4.1 Faire écrire la règle dans le cahier de l'élève			
	4.2 Aider le renforcement collectivement (voir aussi 4.3 et 4.4) avec 5 images a.b.c.d.e. dans le désordre accompagnées chacune de courtes phrases où l'élève devra identifier l'introduction	document 4 acétate		Retour collectif sur l'exercice 4.2. Quelle est la bonne réponse? Qui a écrit autre chose? Pourquoi?

4.2 Parmi les 5 illustrations qui suivent, indique laquelle correspond à l'introduction en indiquant la lettre qui l'accompagne.

A

Le soir, Mme Petitplats compta la caisse. "Mais, c'est une fortune maman", dirent les enfants. "Et c'est grâce à nos serviteurs-acrobates", dit M. Petitplats en les embrassant.

B

Un jour, Mme Petitplats glissa avec une crème renversée qui atterrit sur la tête du directeur Elle fut renvoyée. Quel malheur! Mme Petitplats eut beaucoup de peine à cause de sa maladresse.

C

Mme Petitplats était serveuse dans un grand restaurant. Elle aimait son travail.

D

Mme Petitplats glissa avec les a
siettes et un plat rempli de fra
Sa fille récupéra à temps les fr
dans un autre plat. Son fils, à
l'aide d'un filet, attrapa les a
siettes. "Hourra!", dirent les clients. "C'est beaucoup plus drôle qu'au cirque!", dirent-ils encore en applaudissant.

E

Alors M. Petitplats eut une idée. "Je sais ce que nous allons faire", dit-il. "Nous allons ouvrir notre propre restaurant".

ACTIVITE CENTRALE : Sensibiliser les élèves à la structure

OBJECTIF GENERAL: Sensibiliser les eleves a la structure du conte

OBJECTIFS SPECIFIQUES	DEMARCHE PEDAGOGIQUE	MATERIEL	DUREE	OBSERVATION-EVALUATION
	4.3 A partir d'un conte dont les trois parties auront été mélangées, repérer l'introduction en équipes. N.B. Chaque équipe a un conte différent	doc. 5		Retour collectif Pourquoi avoir sélectionné cette partie-là? On redonne la définition de l'introduction
	4.4 Compléter une introduction (texte à trous)	doc. 6		Voir si l'enfant a bien complété avec des noms de personnage et de lieu.

PHASE DE COMPREHENSION

4.3 1er conte: Le loup, l'oiseau et le violoncelle

Il était une fois un oiseau qui jouait du violoncelle sur une île. Il jouait si bien que le vent se calmait pour
② l'écouter et que le soleil s'adoucissait au son de sa musique.

Mais les autres oiseaux étaient jaloux de lui et réussirent
① à lui voler son violoncelle une nuit pendant qu'il dormait.

Quand il découvrit qu'on l'avait volé, l'oiseau se mit à pleurer dans ses ailes. Il était inconsolable et se sentait seul au monde. Tout à coup, levant les yeux, il aperçut un loup rose qui arrivait de la plage, en face de l'île aux oiseaux. Le loup s'approche de lui pour le consoler mais l'oiseau violoncelliste recula de peur. "Ne craignez rien", lui dit le loup. "Je n'aime pas la volaille, je ne mange que des pamplemousses". Rassuré, l'oiseau raconta son malheur au loup rose. Celui-ci se mit à courir en criant très fort en direction des oiseaux voleurs qui étaient perchés sur une petite colline. Les oiseaux n'eurent pas le temps d'attaquer, car le loup criait si fort qu'ils en perdirent leurs plumes. Quand ils se virent ainsi déplumés, les oiseaux abandonnèrent le violoncelle et allèrent se cacher au chaud. L'oiseau triste en profita pour aller récupérer son instrument.

③ Alors l'oiseau s'installa au bord de l'eau et ayant retrouvé sa gaieté il joua des airs superbes à son nouvel ami.

4.3 2e conte:

(2) Quand ils avaient besoin d'un plombier, les habitants du quartier appelaient madame Robinet. Une fois prévenue, madame Robinet accourait et rendait de grands services avec ses réparations rapides et bien faites.

(3) Un soir que madame Robinet revenait chez elle après avoir débouché l'évier d'une cliente, elle vit un bandit masqué. Ce bandit était en train d'attaquer un monsieur chic. Après lui avoir volé son argent, il voulut voler aussi le sac de madame Robinet.
Il la menaça avec son pistolet et lui demanda ce qu'il y avait dans son sac.
- "Il y a un peigne", répondit-elle.
- "Je le veux", dit le voleur.
- "Et du rouge à lèvres", dit madame Robinet.
- "Donnez-le moi aussi", dit le voleur.
- "Et une lampe à souder", dit-elle. Aussitôt, elle visa le derrière du voleur avec sa lampe à souder.
- "Ouille!", cria le brigand qui détala comme un lapin.

(1) "Voilà un sac bien utile", dit le monsieur chic. Et il remercia madame Robinet. Puis il lui donna quatre billets pour un voyage autour du monde, car il était organisateur de croisières.

4.3 3e conte:

Il était une fois un petit oiseau qui vivait tranquille avec
(2) sa mère, son père et ses frères et soeurs, dans une prairie en fleurs.

(3) Un jour, sa maman lui dit: "C'est l'été et tous les oiseaux ont déjà quitté leur nid. Il faut que tu y ailles toi aussi". Mais, le petit oiseau avait peur de voler. Il disait: "J'ai peur moi, j'ai peur de tomber!"

Alors sa maman eut une idée. Elle s'envole donc jusqu'au cirque voisin. Là, elle demande au vendeur de ballons de lui donner quelques ballons pour son petit.

Le monsieur, avec beaucoup de gentillesse, lui donne trois beaux ballons, un rouge, un vert et un bleu.

De retour dans la prairie, maman oiseau dit à son fils: "Prends la ficelle de ces ballons dans ton bec et laisse-toi aller. Tu vas voir comme c'est facile de voler".

Alors, le petit oiseau - qui voulait bien voler - ferme les yeux, bat très fort des ailes et se laisse tomber dans le vide. Et le voilà qui s'envole! Il monte dans le ciel entraînant avec lui ses jolis ballons.

"Comme c'est amusant de voler. Et ça va si vite! Je ne vois même plus ma prairie", se dit-il sans s'arrêter de voler.

(1) Et c'est ainsi que le petit oiseau, qui avait peur de voler, devint un très bon voltigeur.

4.3 4e conte:

Le Ratapadou vivait tranquille dans sa maison sous le potager. Un jour, le lapin vint rendre visite à son ami le Ratapadou.

"Bonjour, assieds-toi mon ami", dit le Ratapadou au lapin. "Je vais aller au jardin te cueillir un peu de thym pour la tisane".

Resté seul, le lapin ne peut résister à la tentation et il croque toutes les carottes qui se trouvaient suspendues au plafond de la maison. Le Ratapadou revient donc quelques instants plus tard.

"Qu'as-tu fait", dit le Ratapadou en pleurant. "Regarde, il pleut maintenant dans ma petite maison".

"Oh! ne pleure pas comme ça Ratapadou", dit le lapin qui regrettait de s'être laissé emporter par sa gourmandise.

"Je vais réparer ces trous dans le plafond. Attends-moi, je reviens".

Le lapin court, court sous la pluie jusque chez lui. Là, il emprunte à ses amis tous leurs parapluies. Puis, sans tarder, il revient dans le jardin du Ratapadou et plante dans chaque trou un joli parapluie de couleur.

Tout à coup, la pluie cesse de tomber, en bas, dans la maison. Les parapluies font des ronds de toutes les couleurs à l'intérieur. Le Ratapadou trouve sa maison très jolie ainsi et se console d'avoir perdu ses carottes.

4.4 Remplis les espaces vides avec des mots qui conviennent

Il était une fois un _____, il avait sept _____ et une belle grande barque. Chaque jour, il prenait la mer avec six de ses _____. Il laissait à la _____ le plus jeune, _____ Il était encore trop petit.

OBJECTIF GENERAL: Sensibiliser les élèves à la structure du conte. **NIVEAU:** 1er cycle

OBJECTIFS SPECIFIQUES	DEMARCHE PEDAGOGIQUE	MATERIEL	DUREE	OBSERVATION-EVALUATION
	5) FAVORISER UN RETOUR EN MEMOIRE: L'enseignant rappelle la production imminente d'une introduction, première étape de la production d'un conte qui sera affiché dans le couloir de l'école et aussi fera partie d'un recueil de contes qui leur sera remis . Faire faire un exercice collectif de production d'introduction (exercice préparatoire)	tableau copie		Quels éléments faut-il trouver pour faire une introduction?
	6) PROMOUVOIR LE TRANSFERT Demander par équipe la production d'un conte où l'on objectivera seulement l'introduction.	magnétophone cassette		L'introduction nous en dit-elle suffisamment?
	7) PROVOQUER LA PERFORMANCE Faire dessiner une introduction et écrire ou faire écrire une phrase d'accompagnement - (exercice individuel)	feuilles crayons		Evaluation individuelle
	8) DONNER UN FEED-BACK	épiscope- feuilles- élèves		Collectivement (professeur-élèves) introduction une par une.

PHASE DE PRODUCTION

PLAN POUR L'ENSEIGNEMENT DE LA DEUXIEME PARTIE DE LA STRUCTURE DU CONTE:

LA PHASE PREPARATOIRE

OBJECTIF GENERAL: Sensibiliser les élèves à la structure du conte. **NIVEAU:** 1ère, 2e, 3e années.

PLAN NO 2

OBJECTIFS SPECIFIQUES	DEMARCHE PEDAGOGIQUE	MATERIEL	DUREE	OBJECTIVATION - EVALUATION
L'élève sera capable d'identifier la phase préparatoire dans le corps d'un conte et d'en produire une.	1. ACTIVER LA MOTIVATION Communiquer l'objectif spécifique en rappelant la réalisation finale.		5 mn	
	2. ATTIRER L'ATTENTION 2.1 Lire 2 phases préparatoires.	Doc. 1 et 2		
	2.2 Faire voir deux acétates où les 3 parties du conte sont identifiées, la phase préparatoire encadrée - le "problème" grisé et l'auxiliaire(facultatif) encerclé -. Lecture silencieuse par la classe.		5 mn	
	2.3 Présenter un acétate où l'on a rayé tout ce qui n'est pas la phase préparatoire.	Doc. 3	5 mn	Pourquoi certaines lignes du texte ont-elles été rayées?
	3. CODIFICATION 3.1 Faire des liens avec le déjà vu(l'introduction)			

PHASE DE COMPREHENSION

OBJECTIF GENERAL: Sensibiliser les élèves à la structure du conte. **NIVEAU:** 1ère, 2e, 3e années.

PLAN NO 2

OBJECTIFS SPECIFIQUES	DEMARCHE PEDAGOGIQUE	MATERIEL	DUREE	OBJECTIVATION - EVALUATION
L'élève sera capable d'identifier la phase préparatoire dans le corps d'un conte et d'en produire une.	3.2 Reprendre doc. 1 et 2 avec les élèves et relire la phase préparatoire de chacun des 2 contes. Faciliter la découverte des schèmes de codification par le questionnement(voir objectivation a-b-c-d).	Doc 1 et 2 Tableau Craie	5 mn	a) Où se trouve la phase préparatoire?(après l'introduction) b) Qu'est-ce qui a été colorié en gris?-écrire les phases au tableau - qu'ont-elles en commun? c) Qu'est-ce qui a été encerclé? d) Pourquoi appelle-t-on cette phase la phase préparatoire? Qu'est-ce qu'elle prépare?
	3.3 Enseignant et élèves élaborent la règle suivante(écrire au tableau)	Tableau Craie		
	la phase préparatoire du conte se trouve après l'introduction. Elle pose le problème que doit résoudre le personnage principal et présente son auxiliaire (généralement). L'ennemi est identifié et le héros se prépare à l'affronter.			
	4. FAVORISER LA MEMORISATION			
	4.1 Les élèves écrivent la règle sur leur cahier.	Cahier		
	4.2 Deux élèves successivement relisent la règle à voix haute.		20 mn	

PHASE DE COMPREHENSION

OBJECTIF GENERAL: Sensibiliser les élèves à la structure du conte. **NIVEAU:** 1ère, 2e, 3e années.

PLAN NO 2

PHASE DE COMPREHENSION

OBJECTIFS SPECIFIQUES	DEMARCHE PEDAGOGIQUE	MATERIEL	DUREE	OBJECTIVATION - EVALUATION
L'élève sera capable d'identifier la phase préparatoire dans le corps d'un conte et d'en produire une.	4.3 On reprend les documents 1 et 2 et un élève explique la règle à l'aide de ces exemples. 4.4 L'enseignant relit la règle.	Doc. 1 et 2		1) Quel est le problème? 2) Qui va aider le personnage principal? 3) Qui est l'ennemi? 4) Comment le héros se prépare-t-il à l'affronter?
	4.5 Exercice d'application avec Jean sans peur. Le texte a été divisé en 4 parties a,b,c et d - le travail se fera en équipes, voir "objectivation" pour les questions.	Doc. 4	20 mn	Identifier la phase préparatoire. Résoudre aux 4 questions suivantes: 1) Quel est le problème? 2) Qui va aider le personnage principal? 3) Qui est l'ennemi? 4) Comment le héros se prépare-t-il à l'affronter?
	4.6 Retour sur l'exercice.			
	4.7 Exercice d'application(individuellement): Identifier la phase préparatoire. Identifier les différents éléments que comporte la phase préparatoire(par des questions pour aider). Retour collectif.	Doc. 5	15 mn	Qui a un problème? Quel problème? Qui va essayer de l'aider? Qui est "l'ennemi"?

OBJECTIF GENERAL: Sensibiliser les élèves à la structure du conte. **NIVEAU:** 1ère, 2e, 3e années.

PLAN NO 2

PHASE DE PRODUCTION

OBJECTIFS SPECIFIQUES	DEMARCHE PEDAGOGIQUE	MATERIEL	DUREE	OBJECTIVATION - EVALUATION
L'élève sera capable d'identifier la phase préparatoire dans le corps d'un conte et d'en produire une.	5. AIDER LE RAPPEL 5.1 Rappel de l'objectif du début. 5.2 L'élève retrouve la règle dans son cahier et la relit pour lui-même. 5.3 Reprendre le doc. 3 et identifier les éléments caractéristiques de la phase préparatoire(collectif). N.B.: L'élève doit d'abord repérer et encadrer la phase préparatoire. 6. PROMOUVOIR LE TRANSFERT 6.1 Individuellement identifier la phase préparatoire et répondre aux questions: Quel est le problème? Qui va aider? Qui est l'ennemi? Comment la phase principale se prépare-t-elle? Retour sur l'exercice(collectif).	Cahier Document 3 2e version Feuilles phot. Document 6	15 mn 5 mn	Réponses: Le problème: enlèvement du frère par les oies. Qui va aider la fillette? On ne sait pas encore. Qui est l'ennemi? les oies. Comment se prépare-t-elle? Elle se lance à leur poursuite.

OBJECTIF GENERAL: Sensibiliser les élèves à la structure du conte. NIVEAU: 1ère, 2e, 3e années.

PLAN NO 2

OBJECTIFS SPECIFIQUES	DEMARCHE PEDAGOGIQUE	MATERIEL	DUREE	OBJECTIVATION - EVALUATION
L'élève sera capable d'identifier la phase préparatoire dans le corps d'un conte et d'en produire une.	6.2 En équipes de 2, écrire une introduction et une phase préparatoire. N.B.: Il est possible d'utiliser une introduction produite lors de l'application du plan no 1.		20 mn	
	7. PROVOQUER LA PERFORMANCE Production individuelle d'une phase préparatoire à partir d'une introduction déjà produite ou suggérée par l'ensemble.		20 mn	
	8. DONNER UN FEED-BACK 8.1 -Comparer les performances avec l'objectif proposé. 8.2 -Mesurer l'écart(éventuellement),l'expliquer. 8.3 -Encourager ou féliciter selon le cas.			L'objectif est-il atteint? Y a-t-il eu un écart par rapport à l'objectif?

PHASE DE PRODUCTION

Doc. 1

Plan no 2

Au feu! au feu!

I- INTRODUCTION

Il était une fois une belle dame blonde qui vivait seule car son mari voyageait beaucoup et ses enfants étudiaient, pensionnaires, dans une ville lointaine.

Dans sa grande maison, elle aimait allumer un bon feu d'épinette et lire des livres ou écrire à ses amis en écoutant de la musique.

II- CORPS DU RECIT

Un jour qu'elle voulait allumer son feu comme d'habitude, elle n'y réussit point et une épaisse fumée envahit son salon. Elle se mit à tousser et ouvrit la fenêtre pour avoir de l'air.

Juste au moment où elle allait retourner à son feu, elle aperçut un gros lapin volant, couleur de muraille qui entra.

- Bonjour dit-il simplement. Je m'appelle Grisou. J'ai vu de la fumée, j'ai pensé qu'il s'agissait d'un incendie.
- Ce n'est pas cela, répondit la dame pleine d'espoir. Mon feu ne veut pas prendre. J'ai pourtant du bon bois sec.
- Il doit y avoir quelque chose qui bouche votre cheminée. Laissez-moi faire, je vais aller voir, si vous me le permettez.
- Volontiers; j'aimerais tant pouvoir allumer un bon feu de bois d'épinette!

Alors Grisou ressortit par la fenêtre et d'un coup d'aile, se trouva sur le toit devant la cause des malheurs de la dame blonde:

Il y avait là un énorme lézard qui s'était assis sur la cheminée comme sur un tabouret.

- Ote-toi de là lui cria le lapin. Tu empêches la fumée de sortir et le feu de prendre.
- D'accord, dit le lézard qui n'était pas vraiment méchant mais à une condition: tu joues avec moi aux dominos et si tu gagnes, je m'en vais ailleurs.

Sitôt dit sitôt fait. La partie commença et le lapin qui avait souvent gagné des tournois de dominos chez les lapins n'eut pas de peine à triompher de son adversaire.

III- CONCLUSION

Alors le lézard, beau joueur partit à la recherche d'un autre endroit tranquille, car il aimait dormir autant qu'il aimait jouer aux dominos.

La belle dame blonde remercia chaleureusement Grisou et ils devinrent amis.

Doc. 2

Plan no 2

Histoire de savon.

I- INTRODUCTION

Il était une fois un adolescent nommé Pierre qui avait le défaut d'être trop crédule. Il avait été enlevé par le pirate Tropire un unijambiste et travaillait comme mousse sur son bateau.

II- CORPS DU RECIT

Un jour qu'il était occupé à frotter le pont sale et graisseux, il entendit un petit bruit. A côté du bateau se tenait un crocodile qui lui fit un clin d'oeil. Ce crocodile, par hasard, était celui qui avait mangé la jambe du pirate et attendait toujours le moment de manger le reste.

Tropire n'avait ni entendu ni vu le crocodile et continuait à crier à son souffre-douleur:"beaucoup de savon! Il y a du gras partout! On a mangé des frites hier! Ajoute encore du savon, bon à rien!"

Le mot "savon" donna à Pierre une excellente idée. Pierre savonna le pont jusqu'à ce qu'il fût glissant comme une patinoire. Ensuite il plongea et plaqua son ennemi aux genoux- celui-ci fou de rage essaya de l'attraper. Mais, vif comme l'éclair, Pierre le fit passer par-dessus bord où l'attendait le crocodile- Ainsi périt Tropire le pirate.

III- CONCLUSION

Pierre put finalement regagner la côte et retrouver ses parents.

Doc. 3

lère version

Plan no 2

Les oies-cygnes.

I- INTRODUCTION

Il était une fois un vieux et une vieille qui avait une fille et un petit garçon. Une voisine gardait les enfants pendant que les parents travaillaient.

II- CORPS DU RECIT

Un jour que la voisine ne pouvait pas venir, contrairement à son habitude, la mère dit à sa fille.

-"Fillette: Fillette! Nous partons travailler. Sois sage, garde ton frère et ne sors pas de la cour."

Les vieux partirent et la fillette occupée à jouer dans la rue oublia son petit frère, dans l'herbe, sous la fenêtre. Les oies-cygnes volèrent par là, saisirent le petit garçon et l'emportèrent sur leurs ailes.

La fillette rentre et vit que son frère avait disparu. Elle courut sur la vaste prairie; au loin volaient les oies-cygnes qui disparurent ensuite derrière la forêt obscure- la fillette devina que c'était elles qui avaient enlevé son frère et se lança à leur poursuite - Elle courut, courut, courut.

Finalement, elle trouva une chaumière sur des pattes de poule qui tournait. Dans la chaumière, il y avait son petit frère, assis sur un banc et jouant avec des pommes d'or. Sa soeur l'aperçut, s'approcha de lui, le saisit et l'emporta. Mais les oies se mirent à voler à sa poursuite. Elle se cacha sous un pommier touffu pour se reposer et leur échapper et les oies volèrent plus loin. Elle sortit de sous le pommier et courut plus loin avec son frère, mais les oies l'aperçurent et se jetèrent sur elle. Déjà elles la battent de leurs ailes, encore un moment et elles arracheront le garçon de ses mains! Par chance un poêle se trouva sur le chemin - "Monsieur le poêle, cache-moi!. Et il la cacha - les oies volèrent et volèrent, crièrent et crièrent et s'envolèrent sans leur proie -.

III- CONCLUSION

Alors la petite courut à la maison en portant son frère et réussit à rentrer au moment même où son père et sa mère revenaient.

Doc. 3

2e version

Plan no 2

Les oies-cygnes.

Il était une fois un vieux et une vieille qui avait une fille et un petit garçon. Une voisine gardait les enfants pendant que les parents travaillaient.

Un jour que la voisine ne pouvait pas venir, contrairement à son habitude, la mère dit à sa fille.

- "Fillette! Fillette! Nous partons travailler. Sois sage, garde ton frère et ne sors pas de la cour."

Les vieux partirent et la fillette occupée à jouer dans la rue oublia son petit frère, dans l'herbe, sous la fenêtre. Les oies-cygnes volèrent par là, saisirent le petit garçon et l'emportèrent sur leurs ailes.

La fillette rentra et vit que son frère avait disparu. Elle courut sur la vaste prairie; au loin volaient les oies-cygnes qui disparurent ensuite derrière la forêt obscure - la fillette devina que c'était elles qui avaient enlevé son frère et se lança à leur poursuite - Elle courut, courut, courut.

Finalement, elle trouva une chaumière sur des pattes de poule qui tournait. Dans la chaumière, il y avait son petit frère, assis sur un banc et jouant avec des pommes d'or. Sa soeur l'aperçut, s'approcha de lui, le saisit et l'emporta. Mais les oies se mirent à voler à sa poursuite. Elle se cacha sous un pommier touffu pour se reposer et leur échapper et les oies volèrent plus loin. Elle sortit de sous le pommier et courut plus loin avec son frère, mais les oies l'aperçurent et se jetèrent sur elle. Déjà elles la battent de leurs ailes, encore un moment et elles arracheront le garçon de ses mains! Par chance un poêle se trouva sur le chemin.

- "Monsieur le poêle, cache-moi!"

Et il la cacha - les oies volèrent et volèrent, crièrent et crièrent et s'envolèrent sans leur proie -.

Alors la petite courut à la maison en portant son frère et réussit à rentrer au moment même où son père et sa mère revenaient.

Doc. 4

Plan no 2

Jean sans peur.

A- Il y avait une fois un homme qui ne savait pas ce que c'était que la peur et qui voyageait de ci de là dans le pays d'Auvergne.

B- Un jour le forgeron d'un village lui dit:

- "Va-t-en coucher dans le château qui se trouve en haut de la côte et peut-être que tu viendras à bout de la bête que personne ne peut chasser d'ici. On ne sait pas comment elle s'est emparée du château mais elle a mangé déjà beaucoup de monde et des plus braves".
- "J'irai ce soir" répondit sans hésitation Jean sans peur.

A la tombée de la nuit, il monte vers le château, sur le rocher sans arme. Il avait emporté un sac de noix, des noix bien saines, choisies avec soin.

C- Arrivé là-haut, il pousse la porte. La bête qui ne craignait personne n'avait pas mis les verrous. Il entra dans une pièce à sa convenance: une bonne table, une cheminée avec du feu. Il posa son sac, s'assit sur un des deux bancs, se chauffa le dos et cassa une noix. La bête, peut-être réveillée par le bruit, arriva en grognant, lourde comme un cheval, barbue comme un bouc. Jean sans peur risquait d'être dévoré.

- Je suis venu veiller avec toi dit-il à la bête.
- Tu as bien fait dit la bête, je vais te manger.
- Oh! ça ne presse pas. Si tu veux, nous allons d'abord manger des noix ensemble.

Avec beaucoup de patience, il apprend à la bête à manger des noix. Elle était plutôt maladroite pour se débarrasser des coquilles. "C'est bon disait la bête. Je n'ai jamais rien mangé d'aussi bon."

Et elle mangeait des noix de plus en plus vite. Si bien qu'à un moment donné, elle s'étouffa avec ses noix, dont elle avait la bouche pleine. Jean sans peur la regarda s'étouffer.

D- Ensuite il retourna au village annoncer la nouvelle et tout le monde monta voir la bête morte. Comme Jean sans peur avait délivré le pays de la bête, le château devint le château de Jean sans peur.

Doc. 5

Plan no 2

Le langage des oiseaux

A. Il était une fois un garçon nommé Vassia qui comprenait le langage des oiseaux. A la mort de ses parents il avait été adopté par un oncle capitaine qui l'aimait comme son propre fils et ils naviguaient ensemble.

B. Un jour, le bateau accosta à la ville de Valinsk. L'oncle et son neveu y apprirent que depuis plusieurs années, un corbeau, sa femelle et son petit volaient devant les fenêtres du palais du roi et criaient, ne laissant personne en paix ni de jour ni de nuit. Il n'y avait rien à faire, on ne pouvait les chasser des fenêtres d'aucune manière; même le plomb ne les atteignait pas! Et le roi ordonna d'afficher à tous les carrefours et à tous les ports la proclamation suivante: il donnerait en récompense la moitié de son royaume et sa fille cadette en mariage à celui qui réussirait à chasser le corbeau et sa femelle de devant les fenêtres du palais. Vassia se mit à demander au capitaine: "Permets-moi d'aller chez le roi pour chasser le corbeau et sa femelle." Le capitaine eut beau le dissuader, il ne put le retenir. "Eh bien, vas-y, -- dit-il, -- mais s'il t'arrive malheur, tu n'auras qu'à t'en prendre à toi-même!

C. Vassia alla au palais, parla au roi et ordonna d'ouvrir la fenêtre près de laquelle les corbeaux volaient. Il écouta le cri des oiseaux et dit au roi: "Votre Majesté, vous voyez que trois oiseaux volent ici: le corbeau, sa femelle et leur fils; le corbeau dispute avec sa femelle à qui appartient leur fils, au père ou à la mère, et ils demandent un jugement. Votre Majesté! Dites, à qui appartient le fils?" Le roi dit: "Au père." A peine le roi eut-il prononcé ce mot que le corbeau et son fils s'envolèrent à droite, et la femelle s'envola à gauche.

D. Ensuite le roi prit le garçon chez lui, et il vécut auprès du roi en grand honneur; il devint grand et un beau gaillard, se maria à la fille du roi et eut pour dot la moitié du royaume.

Doc. 6

Plan no 2

M. Chanceux junior.

Il était une fois un jeune garçon qui avait découvert un trésor en creusant dans le carré de sable de son école maternelle. Il s'appelait M. Chanceux junior et était très content d'être millionnaire. Il aimait dépenser, offrir des cadeaux à sa famille, à son chien et à lui-même. Il était devenu très célèbre. Il avait sa photo dans tous les journaux.

Une nuit, il allait avoir dix ans, les ennuis commencèrent. Un brigand nommé Ti-Rouge pénétra dans la maison, enferma M. Chanceux junior dans un sac et s'enfuit. Deux jours après l'enlèvement, les parents de M. Chanceux junior reçurent une lettre. C'était une demande de rançon: "J'échange votre garçon contre deux millions de dollars. - A bientôt." Signé: Ti-Rouge A la lettre était joint un plan où l'on indiquait à quel endroit déposer l'argent.

La famille Chanceux réunit la somme aussi vite que possible. Il leur fallut vendre tout ce que leur fils possédait. Monsieur Chanceux alla déposer l'argent dans la rue sombre, derrière la 3e poubelle à l'heure convenue.

Ti-Rouge recompta d'abord l'argent puis emmena M. Chanceux dans la maison voisine pour lui rendre son fils. Voyant son enfant ficelé comme un saucisson, M. Chanceux en colère se mit à battre le brigand à coups de poing. M. Chanceux junior appela la police et quand elle arriva, Ti-Rouge avait trois dents cassées. Il fut arrêté et mis en prison.

MM. Chanceux père et fils reprirent leur argent et retournèrent chez eux où les attendait le reste de la famille. Et ils vécurent heureux le reste de leurs jours.

PLAN POUR L'ENSEIGNEMENT DE LA TROISIEME PARTIE DE LA STRUCTURE DU CONTE:

LA PHASE PRINCIPALE

OBJECTIF GENERAL: Sensibiliser les élèves à la structure du conte **NIVEAU:** 1ère, 2e, 3e années

PLAN NO 3

PHASE DE COMPREHENSION

OBJECTIFS SPECIFIQUES	DEMARCHE PEDAGOGIQUE	MATERIEL	DUREE	OBJECTIVATION - EVALUATION
L'élève sera capable d'identifier la phase principale dans le corps d'un conte et d'en produire une.	1. ACTIVER LA MOTIVATION Communiquer l'objectif en rappelant la réalisation finale(conte complet)		5 mn	
	2. ATTIRER L'ATTENTION 2.1 Lire 2 phases principales.	Doc. 1-2	5 mn	
	2.2 Faire voir 1 acétate où figurent les 2 phases principales lues par l'ensemble: les 2 adversaires sont encadrés l'auxiliaire(facultatif) est souligné. On a écrit en lettres capitales le résultat de l'affrontement(ou face à face). Lecture silencieuse par la classe.	Acétate	5 mn	
	2.3 Présenter un acétate où l'on a rayé tout ce qui n'est pas phase principale.	Acétate Doc. 3	5 mn	Pourquoi certains paragraphes ont-ils été rayés?

OBJECTIF GENERAL: Sensibiliser les élèves à la structure du conte. **NIVEAU:** 1ère, 2e, 3e années

PLAN NO 3

PHASE DE COMPREHENSION

OBJECTIFS SPECIFIQUES	DEMARCHE PEDAGOGIQUE	MATERIEL	DUREE	OBJECTIVATION - EVALUATION
L'élève sera capable d'identifier la phase principale dans le corps d'un conte et d'en produire une.	3. SUGGERER DES SCHEMES DE CODIFICATION 3.1 Reprendre les doc. 1 et 2 avec les élèves - faire relire les deux phases principales et questionner les élèves - Voir objectivation On note les réponses au tableau. 3.2 Faire des liens avec le déjà vu(l'introduction et la phase préparatoire) 3.3 Faciliter la découverte des schèmes de codification par un questionnement(voir objectivation) 3.4 Enseignant et élèves élaborent la règle suivante: La phase principale du conte se trouve après l'introduction et la phase préparatoire. Dans cette phase, on voit les deux adversaires face à face, ils s'affrontent - le personnage principal peut recevoir de l'aide - le méchant est en général vaincu -	Doc. 1 et 2 Tableau Craie	20 mn	1) A quel endroit du conte trouve-t-on la phase principale? 2) Quels mots sont encadrés? 3) Qu'est-ce qui est souligné? 4) Qu'est-ce qui est écrit en lettres capitales? Voir questions ci-dessus et essayer d'expliquer pourquoi des mots encadrés, des mots soulignés, des mots en lettres capitales.

OBJECTIF GENERAL: Sensibiliser les élèves à la structure du conte. **NIVEAU:** 1ère, 2e, 3e années.

PLAN NO 3

PHASE DE COMPREHENSION

OBJECTIFS SPECIFIQUES	DEMARCHE PEDAGOGIQUE	MATERIEL	DUREE	OBJECTIVATION - EVALUATION
L'élève sera capable d'identifier la phase principale dans le corps d'un conte et d'en produire une.	4. FAVORISER LA MEMORISATION 4.1 Les élèves écrivent la règle sur leur cahier. 4.2 Deux élèves tour à tour relisent la règle à voix haute. 4.3 On reprend les documents 1 et 2 et un élève explique la règle à l'aide de ces exemples. 4.4 L'ensemble relit la règle. 4.5 Exercice d'application avec Jean sans peur -(en équipes) identifier la phase principale (A,B,C ou D) - Identifier les différents éléments qu'elle comporte.(voir objectivation) Retour collectif. 4.6 Exercice individuel - identifier la phase principale. Identifier les différents éléments qu'elle comporte.(pas de question pour cet exercice). Le retour collectif se fera à l'aide des questions posées en 4-5 dans la colonne objectivation.	Doc. 1 et 2 Doc. 4 Doc. 5	15 mn 10 mn 15 mn	Questions: 1) Qui fait face à qui? 2) Qui est l'ennemi? 3) Le personnage principal reçoit-il de l'aide? 4) Qui gagne?

OBJECTIF GENERAL: Sensibiliser les élèves à la structure du conte **NIVEAU:** 1ère, 2e, 3e années.

PLAN NO 3

PHASE DE COMPREHENSION

OBJECTIFS SPECIFIQUES	DEMARCHE PEDAGOGIQUE	MATERIEL	DUREE	OBJECTIVATION - EVALUATION
L'élève sera capable d'identifier la phase principale dans le corps d'un conte et d'en produire une.	5. AIDER LE RAPPEL 5.1 Rappel de l'objectif du début. 5.2 L'élève retrouve la règle dans son cahier et la relit pour lui-même. 5.3 Dans le conte Nikita le corroyeur, identifier par équipes de 2 la phase principale et les différents éléments qu'elle comporte. Retour collectif. 6. PROMOUVOIR LE TRANSFERT En équipe de 2, production d'une phase principale à partir d'un conte dont on donnera l'introduction et la phase préparatoire.	Doc. 6 Doc. 7	15 mn 10 mn	1) Qui fait face à qui? 2) Qui est l'ennemi? 3) Le personnage principal reçoit-il de l'aide? 4) Qui gagne?

OBJECTIF GENERAL: Sensibiliser les élèves à la structure du conte. NIVEAU: 1ère, 2e, 3e années.

PLAN NO 3

OBJECTIFS SPECIFIQUES	DEMARCHE PEDAGOGIQUE	MATERIEL	DUREE	OBJECTIVATION - EVALUATION
L'élève sera capable d'identifier la phase principale dans le corps d'un conte et d'en produire une.	7. PROVOQUER LA PERFORMANCE Individuellement, l'élève produira une phase principale à partir de l'introduction et de la phase préparatoire déjà produite par lui. (voir plan no 1 et no 2. N.B. L'enseignant en accord avec ses élèves peut décider de proposer l'introduction et la phase préparatoire d'un conte dont l'élève devra écrire la phase principale. 8. DONNER UN FEED-BACK 8.1 Comparer la performance avec l'objectif spécifique annoncé. 8.2 Faire identifier et mesurer l'écart s'il y a lieu. 8.3 Encourager ou féliciter selon le cas.	Feuilles mobiles Crayons Productions réalisées selon les plans 1-2-3. (phase performance) Feuilles à compléter avec début et phases préparatoires. Tableau	45 mn	

PHASE DE COMPREHENSION

Document 1

Plan no 3

Au feu! Au feu!

Il y avait là un énorme lézard qui s'était assis sur la cheminée comme sur un tabouret.

- Ote-toi de là! lui cria le lapin. Tu empêches la fumée de sortir et le feu de prendre.
- D'accord, dit le lézard, qui n'était pas vraiment méchant, mais à une condition: tu joues avec moi aux dominos et si tu gagnes, je m'en vais ailleurs."

Sitôt dit, sitôt fait. La partie commença et le lapin qui avait souvent gagné des tournois de dominos chez les lapins n'eut pas de peine à TRIOMPHER de son adversaire.

Document 2

Plan no 3

Histoire de savon.

Pierre savonne le pont jusqu'à ce qu'il fût glissant comme une patinoire. Ensuite il plongea et plaqua son ennemi aux genoux. Celui-ci, fou de rage, essaya de l'attraper. Mais, vif comme l'éclair, Pierre le fit passer par-dessus bord où l'attendait le crocodile. Ainsi PERIT Tropire le pirate.

Document 3

Plan no 3

Les oies-cygnes.

Il était une fois un vieux et une vieille qui avaient une fille et un petit garçon. Une voisine gardait les enfants pendant que les parents travaillaient.

Un jour que la voisine ne pouvait pas venir, contrairement à son habitude, la mère dit à sa fille:

-"Fillette! Fillette! Nous partons travailler. Sois sage, garde ton frère et ne sors pas de la cour."

Les vieux partirent et la fillette occupée à jouer dans la rue, oublia son petit frère, dans l'herbe, sous la fenêtre les oies-cygnes volèrent par là, saisirent le petit garçon et l'emportèrent sur leurs ailes.

La fillette rentra et vit que son frère avait disparu. Elle courut sur la vaste prairie; au loin volaient les oies-cygnes qui disparurent ensuite derrière la forêt obscure -la fillette devina que c'était elles qui avaient enlevé son frère et se lança à leur poursuite- Elle courut, courut, courut.

Finalement, elle trouva une chaumière sur des pattes de poule qui tournait. Dans la chaumière, il y avait son petit frère, assis sur un banc et jouant avec des pommes d'or. Sa soeur l'aperçut, s'approcha de lui, le saisit et l'emporta. Mais les oies se mirent à voler à sa poursuite. Elle se cacha sous un pommier touffu pour se reposer et leur échapper et les oies volèrent plus loin. Elle sortit de sous le pommier et courut plus loin avec son frère, mais les oies l'aperçurent et se jetèrent sur elle. Déjà elles la battent de leurs ailes encore un moment et elles arracheront le garçon de ses mains! Par chance un poêle se trouva sur le chemin. -"Monsieur le poêle, cache-moi!" Et il la cacha - les oies volèrent et volèrent, crièrent et crièrent et s'envolèrent sans leur proie.

Alors la petite courut à la maison en portant son frère et réussit à rentrer au moment même où son père et sa mère revenaient. Elle ne fut pas punie.

Document 4

Plan no 3

Jean sans peur.

A- Il y avait une fois un homme qui ne savait pas ce que c'était que la peur et qui voyageait de ci de là dans le pays d'Auvergne.

B- Un jour le forgeron d'un village lui dit:

-"Va-t-en coucher dans le château qui se trouve en haut de la côte et peut-être que tu viendras à bout de la Bête que personne ne peut chasser d'ici. On ne sait pas comment elle s'est emparé du château mais elle a mangé déjà beaucoup de monde et des plus braves".

-"J'irai ce soir." répondit sans hésitation Jean sans peur.
-A la tombée de la nuit, il monte vers le château, sur le rocher sans arme. Il avait emporté un sac de noix, des noix bien saines, choisies avec soin.

C- Arrivé là-haut, il pousse la porte. La Bête qui ne craignait personne n'avait pas mis les verrous. Il entra dans une pièce à sa convenance: une bonne table, une cheminée avec du feu. Il posa son sac, s'assit sur un des deux bancs, se chauffa le dos et cassa une noix. La Bête, peut-être réveillée par le bruit, arriva en grognant, lourde comme un cheval, barbue comme un bouc. Jean sans peur risquait d'être dévoré.

- Je suis venu veiller avec toi dit-il à la Bête.
- Tu as bien fait dit la Bête, je vais te manger.
- Oh! ça ne presse pas. Si tu veux, nous allons d'abord manger des noix ensemble.

Avec beaucoup de patience, il apprend à la Bête à manger des noix. Elle était plutôt maladroite pour se débarrasser des coquilles.

- C'est bon, disait la Bête. Je n'ai jamais rien mangé d'aussi bon."

Et elle mangeait des noix de plus en plus vite. Si bien qu'à un moment donné, elle s'étouffa avec ses noix, dont elle avait la bouche pleine. Jean sans peur la regarda s'étouffer.

D- Ensuite il retourna au village annoncer la nouvelle et tout le monde monta voir la Bête morte. Comme Jean sans peur avait délivré le pays de la Bête, le château devint le château de Jean sans peur.

Document 5

Plan no 3

Le langage des oiseaux.

A- Il était une fois un garçon nommé Vassia qui comprenait le langage des oiseaux. A la mort de ses parents il avait été adopté par un oncle capitaine qui l'aimait comme son propre fils et ils naviguaient ensemble.

B- Un jour, le bateau accosta à la ville de Valinsk. L'oncle et son neveu y apprirent que depuis plusieurs années, un corbeau, sa femelle et son petit volaient devant les fenêtres du palais du roi et criaient, ne laissant personne en paix ni de jour ni de nuit. Il n'y avait rien à faire, on ne pouvait les chasser des fenêtres d'aucune manière; même le plomb ne les atteignait pas! Et le roi ordonna d'afficher à tous les carrefours et à tous les ports la proclamation suivante: il donnerait en récompense la moitié de son royaume et sa fille cadette en mariage à celui qui réussirait à chasser le corbeau et sa femelle de devant les fenêtres du palais. Vassia se mit à demander au capitaine: "Permets-moi d'aller chez le roi pour chasser le corbeau et sa femelle." Le capitaine eut beau le dissuader, il ne put le retenir. "Eh bien, vas-y, --dit-il, -- mais s'il t'arrive malheur, tu n'auras qu'à t'en prendre à toi-même!"

C- Vassia alla au palais, parla au roi et ordonna d'ouvrir la fenêtre près de laquelle les corbeaux volaient. Il écouta le cri des oiseaux et dit au roi: "Votre Majesté, vous voyez que trois oiseaux volent ici: le corbeau, sa femelle et leur fils; le corbeau dispute avec sa femelle à qui appartient leur fils, au père ou à la mère, et ils demandent un jugement. Votre Majesté! Dites, à qui appartient le fils?" Le roi dit: "Au père." A peine le roi eut-il prononcé ce mot que le corbeau et son fils s'envolèrent à droite, et la femelle s'envola à gauche.

D- Ensuite le roi prit le garçon chez lui, et il vécut auprès du roi en grand honneur; il devint grand et un beau gaillard, se maria à la fille du roi et eut pour dot la moitié du royaume.

Document 6

Plan no 3

Nikita le corroyeur.

Il y a longtemps près de Kiev vivait un dragon qui faisait beaucoup de ravages parmi la population: il enlevait une jolie fille à chaque maison, l'emportait et la mangeait. Vint le tour de la fille du roi d'aller chez ce dragon. Il enleva la princesse et l'emporta dans sa tanière, mais ne la mangea pas: elle était très belle et il la prit comme épouse. Quand il s'envolait pour ses occupations, il enfermait la princesse à l'aide de rondins de bois pour l'empêcher de sortir. Cette princesse avait un chien qu'elle avait emmené de chez elle. Elle avait l'habitude d'écrire des lettres à son père et à sa mère.

Un jour, elle attacha au cou de son chien une lettre où elle avait écrit: "Cherchez dans la ville de Kiev Nikita le Corroyeur qui est le seul que mon dragon craigne. Envoyez-le pour qu'il me délivre du malheur." Après avoir reçu cette nouvelle, le roi fit chercher Nikita le Corroyeur et lui demanda de libérer sa terre du dragon féroce et de délivrer la princesse. Nikita était en train de tanner des peaux, il avait douze peaux entre les mains; quand il vit venir le roi chez lui, il se mit à trembler de peur et ses mains tremblèrent tant qu'il déchira les douze peaux. Le roi et la reine eurent beau le supplier à genoux, il ne voulait pas partir contre le dragon. Finalement ils se mirent à pleurer, et Nikita très ému accepta la mission. Il prit trois cents pieds de chanvre, le passa au goudron et l'enroula autour de lui pour que le dragon ne puisse pas le manger et partit.

Nikita arriva jusqu'à la tanière du dragon, mais le dragon s'enferma et ne sortit pas. "Sors sur la vaste prairie, ou bien j'entre dans ta tanière!" -- dit le Corroyeur et il entreprit de briser la porte. Voyant le malheur inévitable, le dragon sortit sur la vaste prairie. Après s'être battu longtemps contre le dragon, Nikita le Corroyeur le terrassa.

Ayant accompli cet exploit, Nikita le Corroyeur n'accepta aucune récompense et retourna tanner des peaux.

Document 7

Plan no 3

Combat de boxe.

Il était une fois un boxeur à la retraite qui était le meilleur boxeur au monde. Il s'appelait M. Tapedur et vivait avec sa femme et ses deux enfants: Thomas et Thérèse. Il aimait manger des gâteaux à la crème et boire de la bière.

Un jour un jeune boxeur, M. Coupdepoing, l'homme le plus costaud de la ville se vanta publiquement d'être capable de battre M. Tapedur et de le prouver.

M. Tapedur accepta le défi. On colla des affiches dans toute la ville.

JOUR DE LA KERMESSE
COMBAT DE BOXE: M. TAPEDUR
CONTRE M. COUPDEPOING

Il commença son entraînement aidé par toute la famille. Thomas Tapedur le faisait courir et Thérèse Tapedur le faisait sauter à la corde.

Sa femme n'acheta plus de bière ni de gâteaux à la crème. Il ne mangeait plus que des carottes, du foie d'orignal et buvait beaucoup d'eau.

PLAN POUR L'ENSEIGNEMENT DE LA QUATRIEME PARTIE DE LA STRUCTURE DU CONTE:

LA CONCLUSION

OBJECTIF GENERAL: Sensibiliser les élèves à la structure du conte. NIVEAU: 1ère, 2e, 3e années

PLAN NO 4

OBJECTIFS SPECIFIQUES	DEMARCHE PEDAGOGIQUE	MATERIEL	DUREE	OBJECTIVATION - EVALUATION
L'élève sera capable d'identifier la conclusion d'un conte et d'en produire une.	1. ACTIVER LA MOTIVATION Communiquer l'objectif en rappelant la réalisation finale (conte complet). 2. ATTIRER L'ATTENTION 2.1 Lire à haute voix 3 conclusions, écrites sur acétate. 2.2 Demander à la classe si quelqu'un peut en faire une. 2.3 Sur le même acétate qu'en 2.1 souligner les éléments spécifiques à la conclusion. 2.4 Présenter un acétate où l'on a rayé tout ce qui n'entre pas dans la conclusion.	Acétate Document 1 Document 1 Crayons à acétates. Même acétate qu'en 2.1. Document 2 Conte: "La merveille des merveilles".		

PHASE DE COMPREHENSION

OBJECTIF GENERAL: Sensibiliser les élèves à la structure du conte. NIVEAU: 1ère, 2e, 3e années.

PLAN NO 4

OBJECTIFS SPECIFIQUES	DEMARCHE PEDAGOGIQUE	MATERIEL	DUREE	OBJECTIVATION - EVALUATION
L'élève sera capable d'identifier la conclusion d'un conte et d'en produire une.	3. CODIFICATION 3.1 Faire des liens avec le déjà vu(l'introduction et le corps). 3.2 Reprendre le doc. 2 et relire avec les élèves la conclusion. Faciliter la découverte des schèmes de codification par le questionnement(voir objectivation). 3.3 Illustrer le retour à l'équilibre à l'aide du graphique suivant: D C A B A- Introduction B- Phase préparatoire C- Phase principale D- Conclusion Les élèves aidés de l'enseignante élaborent la règle suivante que quelqu'un écrit au tableau: La conclusion termine le conte. C'est le retour à l'équilibre. Le héros est généralement récompensé et	Document 2 Tableau Craie		a) Qu'arrive-t-il à l'antagoniste? b) Qu'arrive-t-il au héros? c) A quoi sert une conclusion?

PHASE DE COMPREHENSION

OBJECTIF GENERAL: Sensibiliser les élèves à la structure du conte. NIVEAU: 1ère, 2e, 3e années.

PLAN NO 4

OBJECTIFS SPECIFIQUES	DEMARCHE PEDAGOGIQUE	MATERIEL	DUREE	OBJECTIVATION - EVALUATION
L'élève sera capable d'identifier la conclusion d'un conte et d'en produire une.	4. FAVORISER LA PERMANENCE DES APPRENTISSAGES 4.1 Les élèves écrivent la règle dans leur cahier et la relisent. 4.2 On reprend le document 1 et 2 et un élève explique la règle à l'aide de ces exemples. 4.3 L'enseignant peut faire relire la règle individuellement ou collectivement. 4.4 L'application: Présenter le résumé d'une histoire à l'élève et faire trouver en équipe de deux, 2 conclusions possibles.	Documents 1-2 Document 3 Crayons Papier		
	5. ACTIVER LA MEMOIRE 5.1 Parmi huits énoncés, faire identifier individuellement ceux qui sont des conclusions.	Document 4		a) En quoi les énoncés sélectionnés sont-ils des conclusions? b) Pourquoi les autres ne le sont-ils pas?
	5.2 Faire identifier la partie de l'énoncé que ne doit pas faire partie de la conclusion et dire pourquoi.	Document 5		Pourquoi ce fragment d'énoncé ne peut-il pas figurer dans une conclusion?

PHASE DE COMPREHENSION

OBJECTIF GENERAL: Sensibiliser les élèves à la structure du conte. **NIVEAU:** 1ère, 2e, 3e années.

PLAN NO 4

PHASE DE COMPREHENSION

OBJECTIFS SPECIFIQUES	DEMARCHE PEDAGOGIQUE	MATERIEL	DUREE	OBJECTIVATION - EVALUATION
L'élève sera capable d'identifier la conclusion d'un conte et d'en produire une.	6. PROMOUVOIR LE TRANSFERT Faire trouver une conclusion au conte: "Piraterie à bord".	Document 6		
	7. PERFORMANCE Individuellement l'élève produira une conclusion faisant suite à l'introduction, la phase préparatoire et la phase principale déjà produites par lui. Voir plans 1,2 et 3. N.B.: L'enseignant(e) en accord avec les élèves peut proposer l'introduction, les phases préparatoires et principales du conte dont l'élève produira la conclusion.	Productions réalisées à la phase performance des plans 1-2-3. Papier Crayon Feuille à compléter avec début, phase préparatoire et principale.		
	8. DONNER UN FEED-BACK 8.1 Comparer la performance avec l'objectif spécifique annoncé au départ. 8.2 Faire identifier et mesurer l'écart s'il y a lieu.			

Document 1

Plan no 4

MM. Chanceux père et fils reprirent leur argent et retournèrent chez eux où les attendait le reste de la famille. Et ils vécurent heureux le reste de leurs jours.

Alors la petite courut à la maison en portant son frère et réussit à rentrer au moment même où son père et sa mère revenaient. Elle ne fut pas punie.

Ensuite il retourna au village annoncer la nouvelle et tout le monde monta voir la Bête morte. Comme Jean sans peur avait délivré le pays de la Bête, le château devint le château de Jean sans peur.

Document 2

Plan no 4

La merveille des merveilles.

Il était une fois un jeune marchand qui vendait des denrées rares et chères. Chaque année, il partait les vendre dans les pays étrangers pendant que sa femme écrivait des romans.

Un jour, dans un pays lointain, il entend parler de la merveille des merveilles. C'est un arc-en-ciel magique. Il rêve alors de le posséder.

Tous les gens du pays savent que c'est Oméga, un géant terrible qui le garde dans son royaume souterrain. Comme le marchand était assis au pied d'un arbre et réfléchissait au moyen de parvenir jusqu'au royaume d'Oméga, tout à coup il aperçut une fourmi sur sa main gauche. Il fit un geste pour l'enlever mais, à sa grande surprise, la fourmi lui dit ces mots: - "Garde-moi avec toi et je te conduirai à celui que tu cherches". Il accepta. Grâce à la fourmi il arriva sans problème jusqu'au géant qui à ce moment-là faisait la sieste dans sa chambre, un sourire aux lèvres avec, sur sa table de chevet, l'arc-en-ciel captif dans une cage de verre...

Le marchand s'avança sur la pointe des pieds pour saisir la cage mais le plancher craqua et le géant s'éveilla en sursaut.

Le marchand tira son épée et fit face au géant. Le combat dura longtemps. Notre marchand, grâce à la fourmi, ne sentait aucune fatigue tandis que le géant s'essouflait de plus en plus. Finalement, il tomba exténué et le marchand repartit en emportant la précieuse cage.

Le marchand revint dans son pays après un long voyage en compagnie de la fourmi. Il délivra l'arc-en-ciel qui alla se suspendre au-dessus de sa maison. Depuis ce jour, il vit très heureux avec sa femme et tous les gens du village aussi. Quant au géant, nul n'en entendit jamais parler.

Document 3

Plan no 4

Ecrire 2 conclusions différentes pour l'histoire suivante:

Un beau-père sorcier jaloux du fils de sa femme décide de le perdre dans le bois. Ce dernier est recueilli par une vieille chouette qui vit en haut d'un vieux chêne sur le flanc d'une montagne.

Un jour le sorcier vient dans la montagne cueillir des herbes sauvages avec l'intention d'en faire des tisanes maléfiques.

La chouette transforme alors le jeune homme en sorcier et lui donne de succulentes pommes rouges à offrir au sorcier.

Celui-ci ne se méfie pas et croque une pomme empoisonnée. Aussitôt il tombe raide mort.

Document 4

Plan no 4

IDENTIFIER LES CONCLUSIONS:

A- La princesse épousa le petit cocher qui avait coupé les douze têtes du dragon et lui avait sauvé la vie. Le mariage fut célébré et ce fut une fête comme on n'en verra jamais plus.

B- Totoche va passer ses vacances d'été dans une ferme du Poitou. Il est orphelin et devient l'ami du chien Gaspard.

C- Fidèle est donc resté avec Sophie et je peux vous certifier que ce cheval est très très heureux.

D- Il était une fois un roi riche et puissant qui avait une fille en âge de se marier.

E- C'est la nuit. Dehors les étoiles brillent. Les fleurs se reposent et les arbres dorment. Dans la chambre de Martine les jouets sont rangés. Dans son lit, Martine fait un rêve extraordinaire.

F- Un matin il se leva et aperçut par la fenêtre un splendide noyer doré qui avait poussé la nuit sur le tombeau dans lequel les jumeaux avaient été enterrés.

G- Ce soir-là les deux familles se réunirent autour d'un excellent dîner et tous passèrent une agréable soirée en parlant des bandits maintenant sous les verrous.

H- Sa femme lui sauta au cou et le remercia de l'avoir délivrée pour toujours de son enchantement. Il resta auprès d'elle et ils vécurent heureux pendant de longues, longues années.

Document 5

Plan no 4

Identifier en les soulignant les mots qui ne doivent pas faire partie d'une conclusion et dire pourquoi.

a) Le sabre trancha le prince des ténèbres en mille morceaux et les autres diables, en voyant cela, prirent peur et disparurent. Petit Vendredi épousa sa bien-aimée à la peau blanche comme la neige fraîchement tombée et aux lèvres rouges comme le sang; les réjouissances furent somptueuses et durèrent plusieurs jours.

b) L'heure des réjouissances avait sonné. Les parents serrèrent dans leurs bras leur fils véritable et sa jolie fiancée. Le mariage eut lieu peu de temps après et ils vécurent heureux pendant de longues années. Un jour la jeune fille partit se promener dans la forêt où elle rencontra une sorcière qui avait pris l'apparence d'une chèvre.

Document 6

Plan no 4

Terminer ce conte.

Piraterie à bord.

Il était une fois une famille qui naviguait sur les sept mers. Il y avait M. Deaudouce, Mme Deaudouce, Irma et Denis Deaudouce.

Un jour, ils partirent pour l'Île des Cocotiers sur leur bateau qui s'appelait le Père Manganate. Ils venaient juste de croiser un gros paquebot quand M. Deaudouce s'aperçut que quelqu'un lui avait pris son poisson dans son assiette. Comme ils étaient tous ensemble sur le pont l'instant précédent, ils en déduisirent qu'il y avait à bord un passager clandestin. Irma Deaudouce décida de tirer cette affaire au clair.

La nuit venue, soupçonnant que l'intrus essaierait encore de voler de la nourriture, elle tendit un piège: une corde entre deux chaises, dans la cuisine, juste devant le frigidaire. Ensuite, elle s'accroupit sous la table dans l'obscurité afin de passer inaperçue.

Elle attendit longtemps. Enfin, vers cinq heures du matin, elle vit une ombre pénétrer dans la cuisine et, comme prévu se prendre les pieds dans la corde. L'individu tomba en proférant des injures d'une voix grave et sourde. Dans la pénombre, elle se précipita et entreprit de ligoter le visiteur importun. Comme il voulait se relever, elle dut le maîtriser en lui faisant une prise de judo, celle que l'on appelle Ukigoshi. L'homme se tordit de douleur et s'immobilisa par crainte d'un autre coup plus violent encore. Irma put enfin le ficeler comme un jambon.

ENSEIGNEMENT DE LA STRUCTURE DU CONTE

REMARQUES FINALES

1. Il ne saurait être question d'enseigner le contenu d'un plan en quelques jours. Chaque étape de la démarche d'un plan peut être réalisée séparément.

2. Il est important de respecter l'ordre établi et de ne pas oublier d'étapes car ce plan de leçon respecte le processus d'apprentissage des élèves.

3. Le temps indiqué dans la colonne "durée" est approximatif. Il peut varier selon les groupes et le degré de difficulté éprouvée par les élèves pour chacune des étapes.

4. Après avoir réalisé en classe les plans 1-2-3- et 4 sur la structure du conte, il serait opportun d'assurer le réinvestissement des connaissances acquises en faisant:

   1e - repérer: l'introduction - les phases préparatoire et principale et la conclusion d'un conte.

   2e - identifier: les différents éléments spécifiques à chaque partie du conte.

   3e - produire un conte après en avoir préparé le plan qui devra être approuvé par l'enseignant(e) avant la mise en récit.

5. Il est important de ne pas négliger la phase motivation et de mettre l'objectif de départ en relation avec les intérêts et les besoins fondamentaux des élèves.

LA FICTION AU PREMIER CYCLE

2e PARTIE

ACTIVITES LITTERAIRES

JEUX VERBAUX DANS L'ECRITURE DE FICTION AU PREMIER CYCLE

Le plan qui suit constitue un plan-type pour l'enseignement de l'écriture de fiction à partir de différents jeux de mots et de langage. Les exercices proposés dans ce plan visent principalement la manipulation de matériaux langagiers en classe. A cet âge il n'est nullement question de faire produire de longs textes écrits. Il s'agit d'exercices préparatoires venant enrichir le bagage de l'enfant qui va apprendre à écrire des textes fictifs. Ils auront la fonction de "gammes" dont la pratique répétée et régulière rendra l'élève apte à produire des textes de fiction de plus en plus riches et étoffés.

Ce plan-type sera suivi de fiches proposant des jeux verbaux pour la classe.

Pour chacune, on aura:

- la définition.
- un exemple illustrant la définition.
- une(ou des)suggestion (s) de consigne de production pour l'élève.
- éventuellement un ou deux exemple (s) de production de texte à partir de ce jeu de mot.

L'enseignant pourra s'il le désire construire des plans pour l'enseignement de chacun d'eux en respectant bien les étapes de la démarche proposée dans le plan-type.

PLAN-TYPE POUR L'ENSEIGNEMENT DES JEUX VERBAUX

EXEMPLE: L'ASSONANCE

ler cycle

OBJECTIF GENERAL: Initier les élèves aux jeux de langage **NIVEAU:** lère, 2e et suivantes.

PHASE DE COMPREHENSION

OBJECTIFS SPECIFIQUES	DEMARCHE PEDAGOGIQUE	MATERIEL	DUREE	OBJECTIVATION - EVALUATION
Identifier les assonances dans un texte et en produire de nouvelles pour les intégrer dans un texte.	1. ACTIVER LA MOTIVATION 1.1 Communiquer l'objectif: apprendre à jouer avec les mots pour mieux les connaître. 1.2 Lire: Jean-loup le Kangourou. 1.3 Leur annoncer que eux aussi vont produire un texte et l'enregistrer. 2. ATTIRER L'ATTENTION 2.1 Faire voir le texte lu où on aura souligné toutes les assonances avec une craie de couleur. 2.2 Faire remarquer à l'élève que les mots non soulignés ne sont pas l'objet de la situation d'apprentissage.	Document 1 Document 1 écrit ou tableau-craies Document 1		Connaissez-vous des jeux verbaux? rimettes? comptines?

OBJECTIF GENERAL: Initier les élèves aux jeux de langage. NIVEAU: 1ère, 2e et suivantes.

PHASE DE COMPREHENSION

OBJECTIFS SPECIFIQUES	DEMARCHE PEDAGOGIQUE	MATERIEL	DUREE	OBJECTIVATION - EVALUATION
Identifier les assonances dans un texte et en produire de nouvelles pour les intégrer dans un texte.	3. CODIFICATION 3.1 Dire aux élèves qu'il existe des dictionnaires de rimes - leur en montrer un si possible.	Dictionnaire de rimes.		
	3.2 Faire découvrir aux élèves ce que sont des assonances et dégager avec eux la définition suivante: (voir p. 2 On appelle assonance la répétition du même son dans un mot, dans une phrase ou dans un texte	Tableau Craie Document 1		Qu'est-ce que les mots soulignés ont en commun?
	3.3 La règle est écrite au tableau.	Tableau Copie		
	4. FAVORISER LA MEMORISATION 4.1 Un élève relit la règle à haute voix.			
	4.2 Chacun l'écrit sur son cahier.	Cahier-crayon		
	4.3 L'enseignant la relit et chacun vérifie s'il l'a correctement copiée.			

OBJECTIF GENERAL: Initier les élèves aux jeux de langage. **NIVEAU:** 1ère, 2e et suivantes.

PHASE DE PRODUCTION

OBJECTIFS SPECIFIQUES	DEMARCHE PEDAGOGIQUE	MATERIEL	DUREE	OBJECTIVATION - EVALUATION
Identifier les assonances dans un texte et en produire de nouvelles pour les intégrer dans un texte.	4.4 Jeu. Chaque équipe de trois élèves devra trouver le plus possible d'assonances en "o" - l'équipe qui en aura trouvé le plus sera déclarée gagnante. 5. ACTIVER LE RAPPEL 5.1 Rappeler le but à atteindre (enregistrement des textes produits avec des assonances). 5.2 Exercice avec texte à trous contenant des assonances. 5.3 Rappeler la définition. 6. PROMOUVOIR LE TRANSFERT 6.1 A partir d'une liste de mots contenant le son "i" chaque élève à tour de rôle doit en choisir (2 ou +) et l'intégrer dans une courte phrase que l'enseignant écrira au tableau.	Document 3 Document 4 Tableau Craie		

OBJECTIF GENERAL: Initier les élèves aux jeux de langage. **NIVEAU:** 1ère, 2e et suivantes.

PHASE DE PRODUCTION

OBJECTIFS SPECIFIQUES	DEMARCHE PEDAGOGIQUE	MATERIEL	DUREE	OBJECTIVATION - EVALUATION
Identifier les assonances dans un texte et en produire de nouvelles pour les intégrer dans un texte.	6.2 Dans un 2e temps, chaque élève peut améliorer la phrase de son choix en y intégrant d'autres mots contenant le son "i" et figurant ou non dans la liste initiale.			
	7. PERFORMANCE Après en avoir fait une liste l'élève devra produire un texte (court) comportant des assonances en "in" ou "an" (au choix) et l'écrire sur acétate.	feuille papier acétate crayons à acétate		
	8. FEED-BACK 8.1 Correction collective.	Rétroprojecteur Acétates des élèves		Est-ce qu'on voit facilement de quelle assonance il s'agit? Ce texte, à votre avis est-il prêt à être enregistré?
	8.2 Enregistrement.	Magnétophone.		
Variante possible	A l'étape de performance, l'élève pourrait improviser et s'enregistrer directement. Le feed-back se ferait collectivement et pourrait être suivi d'un réenregistrement. L'enregistrement pourra être entendu par d'autres classes.			

Document 1

Jean-loup le kangourou saute partout. A-t-il des poux?
"Comm. il est fou!" disent les autres kangourous un peu jaloux du rendez-vous de Jean-loup avec Cathou aux joues rouges et aux yeux si doux.

Document 2

Caro a un château très beau avec un drapeau, des créneaux, des rideaux, des tableaux, des motos, des chevaux et des nids d'oiseaux.

Elle écoute la radio et joue au yoyo et au cerceau.

Elle mange des poireaux, des haricots, des escargots, du melon d'eau et des gâteaux.

Quand il fait chaud, Caro porte un maillot et un chapeau et joue dans l'eau avec Jojo.

Document 3

Le marsouin courageux.

Beaudoin le _____ arrive à point dans le coin de Rouyn. Il voit dans le lointain une troupe de maringouins qui attaque son cousin _____. A la course il les _____ et prend soin d'administrer à chaque _____ un coup de _____ au moins.

Compléter le texte ci-dessus en remplaçant les mots suivants au bon endroit:

poing, Blouin, marsouin, maringouin, rejoint.

Document 4

A partir de cette liste de mots contenant le son i, en choisir 4 et les intégrer dans une phrase.
(On peut rajouter des mots à cette liste, qui contiennent obligatoirement le son i).

Annie	bibliothèque	Irma	bibittes	glisser
famille	sirop	arrive	félicite	
habit	kilo	ennui	île	
gentil	iris	animaux	image	

Pôle matériel

1er cycle

LES ASSONANCES

DEFINITION:

Répétition du même son (effet de rime) à l'intérieur d'un texte ou d'une phrase.

EXEMPLES:

- Mimi la souris est partie à Chicoutimi en taxi.
- "Il fait froid, dit le roi, sous ce toit. Mettez du bois Eloi."

CONSIGNE DE PRODUCTION

Produire un texte avec des assonances déterminées au départ. ex: (ou), (o), (in), etc.

EXEMPLE DE PRODUCTION

Jean-Loup le kangourou saute partout. A-t-il des poux?
"Comme il est fou!" disent les autres kangourous un peu jaloux du rendez-vous de Jean-Loup avec Cathou aux joues rouges et aux yeux si doux.

Pôle idéel

1er cycle

MOTS INDUCTEURS

*Définition:

Ce sont des mots qui poussent à créer, des mots à partir desquels on écrit un texte.

N.B. Une image peut également être inductrice.

* Exemples:

l'air - l'eau - le vent - la pluie - le nuage
si j'étais... je voudrais... je n'ai jamais dit...
être libre... être heureux... être grand...

*Consignes de production:

Collectivement ou individuellement, choisir un mot inducteur ou une courte phrase inductrice qui constitueront le point de départ d'une production orale ou écrite.

La longueur de cette production pourra varier. Si chaque enfant produit une phrase, on les réunira en "poème" (voir exemple de production):

* Exemple de production:

Je voudrais une ville remplie de roses.
Je voudrais une ville sans crime.
Je voudrais une ville sans véhicule.

Pôle matériel

1er cycle

ENCHAINEMENT PAR ECHO

*Définition:

Faire un enchaînement par écho consiste à embrayer sur une question ou une formule par un mot ou une expression qui fait rime.

* Exemples:

- Tu parles, Charles.
- T'en fais pas, papa.
- Chicoutimi, pain de mie.

*Consignes de production:

Produire un texte dont chaque phrase devra se terminer par un écho.

Pôle matériel

1er cycle

VERS MONORIMES

Définition:

Poèmes d'une certaine longueur, en vers réguliers, qui se terminent tous par une rime identique.

Exemple:

Les enfants de Brouage
les sages et les moins sages
rêvent tous de voyages
plus loin que les nuages.

CONSIGNE DE PRODUCTION:

Produire un poème avec une rime déterminée au préalable.

Par exemple: (if) - (ment) - (eux) - (ou) - (ure) ...

Exemple de production:

Aliénor et les boutons d'or.

Maman tortue crie très fort
Car sa petite Aliénor
A mangé des boutons d'or
De son oncle de Cahors
Si tu fais cela encore
Il te viendra sur le corps
Des moustaches de castor
Et un nez d'alligator
Jamais plus, dit Aliénor!
Mais allez donc sur le bord
D'un beau champ de boutons d'or.

Colette Dubar

Pôle matériel

ler cycle

COMPTINES

* Définition:

Petite chanson (pas nécessairement dotée d'un sens) dont les enfants se servent pour tirer au sort dans un jeu ou pour toute autre raison.

* Exemples:

- Am, stram, gram, pic et pic et colégram, bour et bour et ratatam, am, stram, gram.

- Ma p'tite vache a mal aux pattes, tirons-la par la queue elle ira bien mieux.

* Consignes de production. Au Choix:

- Compléter une comptine trouée.

- A partir d'une phrase de départ (rythmée), l'élève fabriquera sa comptine.

- A partir d'une sonorité (ou par exemple), inventer une comptine (rimettes).

- A partir d'un "thème" (cachalot - petite fille - avion, etc) produire une comptine.

* Exemples de production:

Do ré mi -- la perdrix
Mi fa sol -- elle s'envole
Fa mi ré -- dans un pré
Mi ré do -- tombe dans l'eau

Une grenouille nouille nouille
Qui se croyait belle belle belle
Montait à l'échelle chelle chelle
Et redescendait dait dait
en tapis volant lent lent.

Pôle idéel

1er cycle

COMPARAISON

• **Définition:**

C'est un rapprochement que l'on fait entre 2 choses (objets et/ou personnages) pour établir entre elles des rapports de ressemblance dans tel ou tel domaine.

• **Exemples:**

- Je le trouve aimable comme une porte de prison.
- Son visage était blanc comme la neige.
- Il est triste comme un bonnet de nuit.
- Elle est souple comme un chat.

• **Consignes de production:**

1- Trouver le 1er terme (adjectif) des comparaisons suivantes: Lent comme une limace (exemple).

avec: un ballon - un avion - un arbre - une pierre - une route - une prairie - du sable - l'air - la lumière - le monde, etc.

2- Trouver le 2e terme (nom) des comparaisons suivantes: exemple: rapide comme l'éclair.

avec: beau - fragile - tendre - dur - glissant - multicolore - noir - gai - aigre - triste - fort, etc.

3- Choisir une comparaison et l'intégrer dans une phrase (l'ensemble des phrases forment une sorte de poème).

4- Choisir 3 comparaisons (ou +) et les intégrer dans un court texte.

Pôle matériel

1er cycle

CADAVRE EXQUIS

Définition:

Jeu surréaliste qui se joue avec au moins 4 joueurs A,B,C,D.
On fait circuler une feuille blanche sur laquelle

A- propose un nom commun (en 1ère année on dira: quelqu'un qui fait l'action)

B- propose un adjectif (en 1ère année on dira: comment est-il?)

C- propose un verbe transitif (en 1ère année on dira: qu'est-ce qu'il fait?)

D- propose un substantif complément (en 1ère année on dira soit: avec qui, pourquoi, où, quand, comment....etc).

N.B. Chacun des joueurs doit ignorer ce que les autres ont écrit avant lui. Les résultats de ce jeu surréaliste seront souvent cocasses ou insolites.

Exemples:

1. Le cadavre exquis boira le vin nouveau.
2. Le dromadaire bleu écrit en dansant.

Consignes de production:

A l'aide de la phrase produite imaginer un court texte où elle sera intégrée. (oral ou écrit)

Suggestion:

L'enseignant utilisera ce jeu avec profit pour faire manipuler les différentes structures de la phrase en faisant varier l'ordre des mots (voir nouveau programme p. 56).

Pôle matériel

1er cycle

ALLITERATIONS

* Définition:

On appelle "allitération" la répétition des consonnes initiales (ou des consonnes à l'intérieur d'un mot) dans une suite de mots rapprochés.

* Exemples:

- Il marmonnait des mots méchants de moins en moins mystérieux.
- Petites pilules Poirier pour personnes pâles.

* Consignes de production:

Produire un texte utilisant des allitérations en "m"
ou en "b"
ou autres

* Exemples de production:

1- Babette la baleine fait de bien belles bulles. Elle barbotte dans la baignoire blanche et bleue. Barnabé son bébé baleine boit son biberon dans son berceau.

2- Monsieur le Ministre du Commerce amena ses moutons à mille millimètres de la maison des marmottes mordorées. Ils mangèrent et mesurèrent l'humidite du marécage et marmonnèrent leur mauvaise humeur. Et sur sa motte la marmotte murmura quelques mots à ses marmots.

ENSEIGNEMENT DE LA FICTION AU 2e CYCLE

ACTIVITES LITTERAIRES

Pistes pour le deuxième cycle.

Aux niveaux des 4e, 5e et 6e années, on parlera d'un enseignement plus avancé du conte et de l'enseignement de la production de textes de fiction autres que le conte.

Pour l'enseignement du conte, veuillez vous référer aux documents suivants:

BOURQUE, Ghislain — Approche systématique du conte, 1er volet: le résumé de texte, guide pédagogique, mai 1982. PPMF Université du Québec à Chicoutimi.

NOEL-GAUDREAULT, Monique — Approche systématique du conte, 2e volet: Les variants, guide pédagogique, mai 1982. PPMF Université du Québec à Chicoutimi.

BERGERON, Réal — Approche systématique du conte, 3e volet: Les invariants, guide pédagogique. mai 1982. PPMF Université du Québec à Chicoutimi.

Concernant la fiction autre que le conte, on amènera graduellement les élèves à exploiter les pôles matériel et idéel (voir p. 27) des mots et à en opérer des croisements à l'intérieur de leur production. Certains jeux verbaux centrés sur le matériau langagier: anagramme, palindrôme, mots en morceaux, etc., exploitent le pôle matériel des mots alors que d'autres: métaphore, synonymie, métonymie, focalisent l'activité sur le pôle idéel.

Dans un premier temps, ces jeux permettront aux élèves d'effectuer des manipulations et ainsi de développer des habiletés qui seront réinvesties lors de la production de textes de fiction. Par la suite, les élèves pourront être amenés à produire des textes de plus en plus riches et étoffés.

Une démarche pour la production de fiction est suggérée au début de ce document (voir p.29) et permet d'aborder l'enseignement de l'écriture de fiction suivant un cheminement par étapes. Des exemples de productions effectuées en fonction de ce cheminement y sont également joints.

PLAN-TYPE POUR L'ENSEIGNEMENT DES JEUX VERBAUX

AU DEUXIEME CYCLE: LA CHARADE

OBJECTIF GENERAL: Initier l'écolier aux divers types de jeux de langage.

NIVEAU: 2e cycle.

PHASE DE COMPREHENSION

OBJECTIFS SPECIFIQUES	DEMARCHE PEDAGOGIQUE	MATERIEL	DUREE	OBJECTIVATION - EVALUATION
L'élève sera capable d'identifier les éléments caractéristiques d'une charade.	1. ACTIVER LA MOTIVATION Présenter l'objectif en annonçant que cette activité débouchera sur une production qui sera publiée dans le journal de la classe.		3mn	
	2. ATTIRER L'ATTENTION 2.1 Faire voir trois charades. lecture silencieuse par les élèves lecture orale par le professeur.	Document 1	Entre 10 et 15mn.	
	2.2 Certains éléments ont été soulignés, ce sont eux qui vont permettre de définir la charade.			
	2.3 Echange libre entre les enfants.			Connaissez-vous des charades? Qui peut en dire une? etc.

OBJECTIF GENERAL: Initier l'écolier aux divers types de jeux de langage. **NIVEAU:** 2e cycle.

PHASE DE COMPREHENSION

OBJECTIFS SPECIFIQUES	DEMARCHE PEDAGOGIQUE	MATERIEL	DUREE	OBJECTIVATION - EVALUATION
L'élève sera capable d'identifier les éléments caractéristiques d'une charade.	3. <u>SUGGERER DES SCHEMES DE CODIFICATION</u> 3.1 Faire relier l'apprentissage à du déjà vu: les élèves qui connaissent des charades peuvent les dire, elles seront inscrites au tableau.		10 mn	
	3.2 Faire découvrir ce que toutes ces charades ont en commun.	Document I	5 mn	Quels éléments ont été soulignés? Pourquoi sont-ils soulignés?
	3.3 L'enseignant avec les élèves dégage les caractéristiques d'une charade: - on doit deviner un mot de plusieurs syllabes - ce mot est formé de plusieurs parties qui s'ajoutent - chaque partie est elle-même un mot qu'on découvre grâce à un indice.	Tableau Craie	10 mn	
	3.4 Pour chaque caractéristique, on pourra demander à un élève de vérifier que cette définition est exacte à l'aide d'une charade précise.		5 mn	. Le mot final a-t-il plusieurs syllabes? . Quelles sont les parties qui s'ajoutent? . Quel est l'indice qui permet de découvrir la 1ère, puis la 2e partie du mot?

OBJECTIF GENERAL: Initier l'écolier aux divers types de jeux de langage

NIVEAU: 2e cycle.

PHASE DE COMPREHENSION

OBJECTIFS SPECIFIQUES	DEMARCHE PEDAGOGIQUE	MATERIEL	DUREE	OBJECTIVATION - EVALUATION
L'élève sera capable d'identifier les éléments caractéristiques d'une charade.	4. <u>FAVORISER LA MEMORISATION</u> 4.1 Faire recopier dans le cahier les caractéristiques de la charade. 4.2 Favoriser la mémorisation en faisant lire à voix haute par 2 ou 3 élèves (successivement) les caractéristiques de la charade: "une charade est une énigme où on doit deviner...et "etc".			
	4.3 Aider le renforcement de l'objet d'apprentissage par un exercice.	Document 2	30 mn	Trouver la réponse aux 4 charades proposées.
	4.4 Autre exercice.	Document 3	30 mn	Trouver la définition pour chacun des mots dont la somme est le mot final.
	4.5 Exercice écrit: texte à trous - 2 charades à compléter - Retour collectif.	Document 4	20 mn	La charade est-elle complète? Si non, pourquoi?
	FIN DE L'ETAPE DE COMPREHENSION.			

OBJECTIF GENERAL: Initier l'écolier aux divers types de jeux de langage. **NIVEAU:** 2e cycle.

PHASE DE PRODUCTION

OBJECTIFS SPECIFIQUES	DEMARCHE PEDAGOGIQUE	MATERIEL	DUREE	OBJECTIVATION - EVALUATION
L'élève sera capable de produire des charades et d'intégrer les mots trouvés dans un texte.	5. ACTIVER LE RAPPEL			
	5.1 Favoriser un retour en mémoire en rappelant aux élèves le but à atteindre, publication dans le journal de la classe.		3 mn	
	5.2 Questionnement favorisant l'identification et la mise en évidence de l'information.	Tableau Craie	5 mn	Vous souvenez-vous d'une charade en particulier? laquelle? est-elle complète? Que manque-t-il? etc.
	5.3 Faire relire dans le cahier à l'endroit précis où les caractéristiques de la charade ont été inscrites.	Cahier		
	6. PROMOUVOIR LE TRANSFERT			
	6.1 Inviter chaque groupe d'élèves (équipes de 2) à faire une liste de mots de 3 à 4 syllabes qu'il choisira pour en faire des charades.	Papier Crayon	25 mn	Pas plus que 10 mots. Pas moins de 3 mots.

OBJECTIF GENERAL: Initier l'écolier aux divers types de jeux de langage. **NIVEAU:** 2e cycle.

PHASE DE PRODUCTION

OBJECTIFS SPECIFIQUES	DEMARCHE PEDAGOGIQUE	MATERIEL	DUREE	OBJECTIVATION - EVALUATION
L'élève sera capable de produire des charades et d'intégrer les mots trouvés dans un texte.	6.2 Chaque équipe doit décomposer en mots de 1 ou 2 syllabes les mots trouvés en 6.1. 6.3 Chaque équipe doit produire 3 charades (ou plus) en choisissant les mots décomposés en 6.2. 7. PERFORMANCE Composer individuellement deux charades. Attention: soigner les définitions (pas trop faciles). 8. DONNER UN FEED-BACK 8.1 Correction collective. Chacun à tour de rôle lit ses charades et fait trouver la réponse à la classe. 8.2 Une sélection des charades répondant aux critères précédera la publication promise.		30 mn max. 1 période	Est-ce un mot? Est-ce que vous pourrez facilement le définir? Une charade sera pigée - le reste de la classe doit trouver la réponse. Y a-t-il mon ler..... " " " 2e..... " " " tout..... ? Que pensez-vous de cette charade? Si vous n'avez pas trouvé la réponse, est-ce à cause des définitions? pour quelle raison, à votre avis?

OBJECTIF GENERAL: Initier l'écolier aux divers types de jeux de langage.

NIVEAU: 2e cycle.

OBJECTIFS SPECIFIQUES	DEMARCHE PEDAGOGIQUE	MATERIEL	DUREE	OBJECTIVATION - EVALUATION
L'élève sera capable de produire des charades et d'intégrer les mots trouvés dans un texte.	9. <u>REINVESTISSEMENT</u> Une charade peut servir de point de départ à la production d'un texte intégrant soit le mot final - soit le mot final et les mots intermédiaires.	Papier Crayon	35 mn	

PHASE DE PRODUCTION

Document 1

1.1 Mon 1er est un métal précieux.
Mon 2e est un habitant du ciel.
Mon tout est un fruit.
Réponse: orange - (or + ange)

1.2 Mon 1er est une sorte de nage.
Mon 2e est blanc et se boit.
Mon tout est un bijou.
Réponse: bracelet-(brasse + lait)

1.3 Mon 1er est une partie du visage.
Mon 2e est sans vêtement.
Mon 3e est au bord de la mer.
Mon tout est une plante aquatique.
Réponse: nénuphar -(nez + nu + phare)

Document 2
(4-3)

2.1 Mon 1er c'est de l'argent.
Mon 2e se mange.
Mon 3e sert à porter de l'eau.
Mon tout est le petit d'un rongeur.

2.2 Mon 1er est dans le pain.
Mon 2e sert à dormir.
Mon 3e est le contraire de dire.
Mon tout est en uniforme.

2.3 Mon 1er sert à éclairer.
Mon 2e est une partie d'un voilier.
Mon 3e sert à couper le bois.
Mon tout est un lieu commercial.

2.4 Mon 1er est fait par mon 2e.
Mon 2e est une partie du corps.
Mon tout me sert quand j'écris.

2.5 Mon 1er est un prénom féminin.
Mon 2e est sans vêtement.
Mon 3e se respire.
Mon tout est utile pour téléphoner.

*****

Réponses:

2.1 souriceau

2.2 militaire

2.3 pharmacie

2.4 papier

2.5 annuaire

Document 3
(4.4)

Trouver la charade dont le mot final est:

POULET
MADELEINE
AMPOULE
FAUTEUIL

N.B. On peut aussi discuter des définitions (indices), les modifier, les rendre plus ou moins complexes (plus ou moins précises).

Document 4

Mon _____ signifie _____.

Mon 2e n'_____ pas intelligent.

Mon 3e est _____négation.

Mon tout est un être _____.

Réponse: Personne

Mon 1er est un _____ masculin.

_____2e est le _____ de mort.

Mon 3e _____ "avec".

Mon tout est un_____ de l'année.

Réponse: Janvier

Pôle matériel
2e cycle

CHIMERE (jeu)

Définition:

Soit un texte source que l'on vide de ses substantifs, de ses adjectifs et de ses verbes en marquant la place de chacun.

On prend trois textes-cibles.
Du texte 1 on extrait les substantifs (autant qu'il y en avait dans le texte-source).
Dans le texte 2 on extrait les adjectifs.
Dans le texte 3 on extrait les verbes.

On reprend ensuite le texte source et on replace les trois séries: substantifs, adjectifs et verbes dans le texte de départ et ce dans l'ordre où on les a trouvés.

On aboutit alors à un texte complètement transformé.

Exemple: (voir: Baudet Robert, Langue en jeux. approches poétiques. Editions de l'Ecole p. 22)

Texte source: Bradbury: Chroniques martiennes.

Un souffle de vent passa entre les piliers - la nappe de lave argentée se mit à bouillonner sur la table de feu - le vent souleva les cheveux brique de Mrs K, murmura à ses oreilles.

Texte 1: Ma liberté (G. Moustaki)
Texte 2: Un poème de Daniel Oster
Texte 3: Un article du Nouvel Observateur (journal).

Texte transformé

Une liberté de perle passa entre les amarres. Le chemin de fortune calme se lança sur la route des vents. Le rayon trouva la lune encombrée de Mrs. K, dressa son âme.

CHIMERE (jeu) suite...

Consigne de production

- Ecrire un texte en suivant ce même procédé.
- Le texte produit pourra éventuellement être transformé lors d'une activité de réécriture.

Pôle matériel

2e cycle

MARABOUT

Définition:

Jeu qui consiste à enchaîner des mots les uns aux autres par la dernière syllabe. On peut aussi appliquer la même règle à des phrases.

Exemples:

J'en ai marre, marabout, bout d'ficelle, selle de cheval... etc.

Consigne de production:

Produire un texte où le dernier mot (ou la dernière syllabe) de chaque phrase est repris comme premier mot (ou lère syllabe du ler mot) de la phrase qui suit. Déterminer un nombre minimum de phrases pour la performance.

Exemple de production

Je suis tombé dans un puits. Puisque personne ne m'en sort, dans quelque temps je serai mort. Morfondu d'avoir crié, je m'arrêtai pour écouter. Télesphore passant par là vint s'asseoir pour se repaître. Trébuchant à son tour, dans le puits où j'attendais, il tomba lui aussi. Silence.

Pôle matériel

2e cycle

ENCHAINEMENTS PAR HOMOPHONIES

Définition:

Il s'agit d'enchaîner des termes qui ont des propriétés communes. La similarité des termes enchaînés peut être phonétique, morphologique ou morphosyntaxique.

Exemples:

- des messages, des passaçes, des massages...
- des têtes de veau, des têtes de loup, des têtes à claques.
- c'est ainsi que les Athéniens s'atteignirent et que les spartiates s'aplatirent.

Consigne de Production:

Dans un court texte mettre en scène un ou deux enchaînements par homophonie.

Pôle idéel

2e cycle

CALEMBOUR REPOSANT SUR L'HOMONYMIE

Définition:

Jeu de mots fondé sur une similitude de sons recouvrant une différence de sens.

Exemples:

- l'avis des termites
- vous mendierez des nouvelles
- la grande noire soeur (Sol)
- un chat entre dans une pharmacie et dit: "je voudrais un sirop pour ma toux."
- l'avocat préfère l'éléphant comme gibier pour prendre ses défenses.

Consignes de production:

- Intégrer dans un texte deux mots ou expressions chacun selon leur sens;

  exemple: la grande noire soeur et la grande noirceur.

- Trouver un calembour fondé sur l'homonymie et l'intégrer dans un récit.

Pôle idéel

2e cycle

NEGATIF

Définition:

Procédé qui consiste à employer à l'intérieur d'un texte le plus possible de mots négatifs.

Exemples:

- La victime gisait inconsciente comme un déchet, vautrée dans une boue fétide.

- Détesté, incompris, méprisé, il se voyait dans son désespoir, incapable de jeter sa misère à la poubelle.

Consigne de production:

Ecrire un texte où l'on opposera un personnage "négatif" (mauvais, méprisé, cupide ou servile...etc.) à un personnage "positif" (aimé de tous, admiré,....etc.).

Pôle idéel

2e cycle

METONYMIE

Définition:

Procédé de langage par lequel on exprime un concept au moyen d'un terme désignant un autre concept qui lui est uni par une relation nécessaire:

la cause pour l'effet	A
le contenant pour le contenu	B
la partie pour le tout	C

Exemples:

boire un verre	B
ameuter tout le quartier	B
une voile à l'horizon	C

Consignes de production:

- Choisir une ou deux métonymies et produire un récit où elles seront intégrées.
- Produire une métonymie et produire ensuite un récit où elle sera intégrée.

Pôle idéel

2e cycle

SYNONYME

* Définition:

"Synonyme" se dit de mots ou d'expressions de même catégorie grammaticale qui ont un sens identique ou très voisin.

* Exemples:

- "avoir peur" est synonyme de "redouter", "craindre", etc.
- néfaste - fatal - funeste - mauvais, etc.
- échapper - éviter - se soustraire.
- ambition - désir - prétention.

* Consignes de production:

Choisir 3 ou 5 synonymes d'un mot de départ déterminé au préalable et produire un récit où ils seront intégrés.

N.B.: Il s'agit de ne pas répéter le mot de départ dans le texte.

1. Exemple de mot de départ: AVARE

   chiche - pingre - grippe-sou - ladre - rapiat.

2. Exemple de mot de départ: BRILLANT

   éclatant - étincelant - lumineux - radieux - rayonnant.

Pôle idéel

2e cycle

METAPHORE

* Définition:

Procédé de langage qui ressemble à une comparaison(A) mais où le 1er terme de la comparaison aurait été omis(B) et le mot "comme".

* Exemples:

1- Il est fier comme un lion A
C'est un lion B

2- Il est doux comme un agneau A
C'est un agneau B

3- Jacques est bête comme un âne A
Jacques est un âne B

4- Tu es mon rayon de soleil B
Cette femme est une perle B
ils sont à l'aube de la vie B
il brûle d'amour pour elle B
ils entendent le tambour de leur coeur B
cueillez les roses de la vie B
apporte-nous tes lumières. B

* Consignes de production:

1- Intégrer dans un récit une métaphore choisie à l'avance, ou deux.

2- Produire une métaphore en donnant à un personnage les caractéristiques d'un animal ou d'une chose et intégrer cette métaphore dans un texte.

* Exemple de production:

Quand elle est de bonne humeur, Marie est un pinson: elle sautille ici et là, elle regarde partout, elle chante sans arrêt. Mais quand rien ne va plus, Marie devient un rocher: elle ne bouge plus, elle ne voit pas, elle ne pense à rien, elle ne dit mot.

Pôle idéel

2e cycle

PROVERBE RESSOUDE

Définition:

Proverbe fantaisiste composé d'une moitié de deux autres proverbes.

Exemples:

1- L'oisiveté est la mère de tous les vices.

2- La raison du plus fort est toujours la meilleure.

3- L'oisiveté est toujours la meilleure (proverbe ressoudé).

1- On voit la paille dans l'oeil du voisin mais pas la poutre dans le sien.

2- Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage.

3- On voit la paille dans l'oeil du voisin mais on l'accuse de la rage. (proverbe ressoudé).

Consignes de production

- Produire un récit dont la morale sera un proverbe ressoudé.
- Produire un dialogue à 2 personnages où le 1er soutiendra que, par exemple "l'oisiveté est toujours la meilleure" pendant que l'autre soutiendra le contraire (discours argumentatif).

Pôle idéel

2e cycle

ADVERBES EQUIVOQUES

* Définition:

Certains adverbes qui viennent compléter ou contrarier de façon inattendue un mot ou une expression placés à proximité dans une même phrase.

* Exemples:

- "Vous n'avez pas vu le feu rouge?" me demanda-t-il vertement.
- "Prenez donc encore un peu de glace" me proposa-t-elle chaleureusement.
- "Je suis cubiste" dit carrément le peintre.
- "Faites-moi un café", ajouta-t-il, expressément.

* Consignes de production.

1- Intégrer dans un court texte un (ou plusieurs) adverbe (s) équivoque (s) pris dans les exemples ci-dessus.

2- Produire des dialogues cocasses(ou non) en utilisant des adverbes équivoques que vous aurez trouvés.

Pôle idéel

2ème cycle

CHARADE

* Définition:

C'est une sorte d'énigme dans laquelle le mot à deviner est partagé en plusieurs parties dont chacune fait un mot, appelé premier, second (et troisième) et que l'on fait deviner par leurs définitions.

Le mot à deviner s'appelle le "tout" ou"l'entier".

* Exemples.

1- Mon 1er est un animal domestique.
On met du vin ou des fleurs dans mon 2e.
On met mon tout sur la tête.

Réponse: chapeau

2- Mon 1er est le contraire de "mauvais".
Mon 2e est le moment où le soleil n'est pas couché.
Mon tout est un mot de politesse.

Réponse: bonjour

* Consignes de production:

1- Construire une charade à partir d'un mot choisi (élaborer des définitions) et insérer dans un texte le mot final trouvé (la réponse).

2- Même chose que 1 avec en plus l'intégration de tous les mots composant le mot final.

Exemples: gare - son - garçon
mots - taux -neige - motoneige
ski - heure - skieur
etc.

Voir plan suggéré pour l'enseignement de ce jeu verbal p. 153.

Pôle idéal

2e cycle

TEXTE -CASCADE

Définition:

Texte où l'on a substitué chaque mot (**verbe - substantif** - adverbe en "ment" - adjectif) par sa définition dans le dictionnaire. Puis on répète l'opération avec le nouveau texte obtenu.

Exemple:

1. Le chat a bu le lait.

2. Le mammifère carnivore digitigrade domestique a avalé le liquide blanc d'une saveur douce fourni par les femelles des mammifères.

3. Celui qui a des mammelles mange de la viande, marche sur l'extrémité de ses doigts etc.

Consignes de production

A partir d'une phrase de départ, produire un texte-cascade, lequel donnera à son tour un autre texte cascade.

N.B. Le dictionnaire est un outil indispensable.

Pôle matériel

2e cycle

ACROSTICHE

Définition:

C'est un poème (ou une strophe) où les initiales de chaque vers lues dans le sens vertical composent un nom ou un mot-clé (éventuellement une phrase entière).

Exemples: 1- Milly joue du violon
Avec l'ami Hubert
Ravi de ses yeux ronds
Chez Madame Schubert.

2- J'ai naviqué seul à l'aurore
En me mouillant souvent le nez
Une île m'a donné ses trésors
Dans un grand coffre tout rouillé
Il fait soleil dans mon décor.

Consignes de production:

1- Produire une petite strophe dont chaque vers commencera par une lettre d'un prénom.

2- N.B.: On peut faire le portrait express de quelqu'un ou même un télégramme.

Exemple: Espiègle - ministre - miniature - autonome - nomade
unique - élégante - lettrée - libérale - énervante.

Pôle matériel

Fin du 2e cycle

PALINDROME

Définition:

Mot ou groupe de mots pouvant être lus indifféremment de gauche à droite ou de droite à gauche en conservant le même sens et les mêmes sons.

Exemple:

"Elu par cette crapule" - kayak - rêver - erre - Laval.

Consignes de production:

- Intégrer au moins trois palindrômes dans un court texte.
- Produire un récit commençant ou finissant par une des deux phrases - palindrômes ci-dessous ou tout autre palindrôme de son choix ou de sa fabrication.

Pôle matériel

Fin du 2e cycle

PROVERBE INSOLITE

Proverbe dont on a changé une lettre dans un mot de manière à en déformer le sens.

Exemples:

- L'appétit vient en rangeant
- Plus on est de fous, plus on lit
- Il n'y a que le premier pas qui goûte
- Les purs ont des oreilles.

Consignes de production:

- Produire un proverbe insolite et l'intégrer dans un court récit.
- Produire un récit commençant ou finissant par le proverbe insolite de son choix.

Pôle matériel

2e cycle

A partir de la 3e année

MOTS EN MORCEAUX

Règle du jeu:

Avec trois mots ayant au minimum deux syllabes chacun, assembler les syllabes pour former de nouveaux mots et composer ensuite un court poème avec ceux-ci.

Exemple:

avec les mots: confronter - amical - bavard
on peut faire: combat - miter - front - avare.

Poème:

Crac Crac Crac ah quel combat!
un guerrier à l'allure mitée
fait front afe afe afe
au diable noir le roi des avares!

Consigne de production:

Parmi les nouveaux mots trouvés, en choisir un certain nombre et les utiliser dans un court texte.

N.B.: les mots ne seront pas nécessairement placés en fin de vers -

N.B.: on peut choisir de produire un texte en prose.

Pôle matériel

2e cycle

VOYELLE

Choisir une consonne et l'associer avec chaque voyelle de façon à former cinq syllabes qui seront placées à l'extrémité des vers d'un poème.

Exemple

Ba Be Bi Bo Bu

Du coup il retomba
Il arracha sa barbe
tacha son bel habit
frappa un escabeau
car il avait trop bu.

Consigne de production

Associer une consonne avec les voyelles: a, e, i, o, u et écrire un poème où les syllabes ainsi formées seront placées à l'extrémité des vers.

* on pourra aussi employer ces consonnes en quantité déterminée dans un texte en prose. Par exemple: 3Ba - 2Bu - 1Bi, etc.

Pôle idéel

2e cycle

CALEMBOUR (reposant sur la polysémie)

* Définition:

Le calembour à caractère polysémique consiste à actualiser un sens insolite et cocasse aux dépens du sens normalement attendu.

Exemples:

- Quel est le chemin qui mène à la fortune? Prenez à droite, prenez à gauche, prenez de tous les côtés.
- Embrasser une profession à pleine bouche.
- Prêter l'oreille à quelqu'un et attendre qu'il la rende.
- Laisser tomber quelqu'un (dans la piscine).
- Se pencher sur un problème et vérifier s'il dort.
- Pour croire qu'on peut arriver, faut être déjà complètement parti. (Sol)
- Avec des fourmis dans les jambes et prendre de l'insecticide.

* Consignes de production:

a) Intégrer un des exemples cités plus haut (ou un de votre choix) dans un texte, en respectant les règles de cohérence. (voir doc. Approche systématique du conte, 1er volet: Le Résumé de texte, p. 46).

b) Dans un texte, utiliser au sens propre, une expression prise habituellement au sens figuré.

Pôle idéel

2e cycle

ANAGRAMME

- Définition:

Déplacement ou interversion des lettres d'un mot (ou de plusieurs mots d'une phrase) de façon à ce que ces lettres forment un ou d'autres mots ayant une signification toute différente.

- Exemples:

orange - organe - Onagre
nacre - rance
Marie - aimer - arime (verbe "arimer")
pipeau - appuie (verbe "appuyer")
amies - semai - aimes
lion - loin - lino
miel - lime

- Consignes de production:

A partir d'un mot, trouver 2 ou 3 anagrammes et les insérer dans un court texte.

N.B.:

On peut faire des anagrammes en ne prenant que quelques lettres d'un mot (mais jamais moins de la moitié du nombre de lettres du mot).

Exemple:pour faire des anagrammes avec "chapeau", il faut au moins utiliser 4 lettres de ce mot.

Pôles idéel et matériel

2e cycle

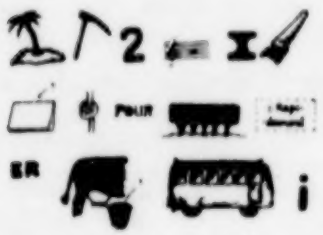
REBUS

Définition:

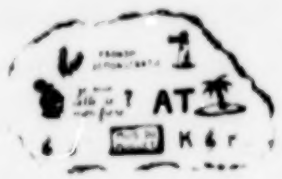
Jeu d'esprit qui consiste à exprimer au moyen d'objets figurés ou d'arrangements les sons d'un mot ou d'une phrase entière qui reste à deviner.

Exemples:

1 A B $\frac{\text{P}}{100}$ un grand abbé à traversé Paris sans souper.



Il faut de la discipline pour éviter les caries.



Où ce farceur a-t-il mis mes cadeaux?

Au royaume des muets les aveugles sont sourds.
(Proverbe d'Alphonse Allais).

Production: Produire un rébus à partir d'une phrase sérieuse ou fantaisiste (en équipes).

Pôle idéel

Fin du 2e cycle

ANTANACLASE

Définition:

Figure de rhétorique qui consiste à reprendre un mot dans une phrase mais sous un sens différent.

Exemples:

- Un homme de caractère n'a pas toujours bon caractère.
- Quand elle vit le lit vide elle le devint.
- Elle s'est trouvée mal, moi je la trouvais bien.

Consignes de production:

- Produire un texte utilisant une antanaclase choisie et/ou découverte par la classe. Celle-ci pourra servir de phrase de départ ou de phrase finale (procédé roussélien).
- Produire une antanaclase avec l'aide du dictionnaire (ou de tout autre livre ou source) et l'intégrer dans un récit.

Pôles matériel et idéel

2e cycle

MONOSYLLABE ET POLYSYLLABE

Définition:

Procédé qui consiste à produire une ou des phrases dont les mots sont composés d'un nombre identique de syllabes. Lorsque les mots comportent une seule syllabe on parle de monosyllabe. Lorsqu'ils en contiennent deux ou plus on parle de polysyllabe.

Exemple:

L'aveu séduit l'auteur heureux d'avoir compris.

Consignes de production:

1. Ecrire un texte où une des phrases sera composée de mots, soit monosyllabiques soit bisyllabiques.

2. Ecrire un texte où l'une des phrases sera composée de mots ayant un nombre croissant de syllabes.

   Exemple: Le garçon surveillait discrètement l'interminable expérimentation.

Pôles matériel et idéel

2e cycle

MOTS INVENTES OU MOTS-VALISES

Définition:

Mots formés par contraction d'un ou de plusieurs autres.

Exemples:

- Voulez-vous partajouir avec nous? (Sol).
- Je serai un spéculotteur.
- Tu passes chez le grignotaire.
- Je m'égalomane à moi-même.

Consignes de production:

- On peut imaginer un jeu radiophonique où des personnes questionnent l'inventeur d'un mot (jeu de rôles).
- Ecrire un récit ou un objet (maléfique ou bénéfique) est mis en scène.

Exemple de production avec le mot: fourguerite.

Au volant de sa fourguerite, Pétronille revenait de ses champs quand soudain un gros bourdon caché dans les fleurs vint lui susurrer à l'oreille: "Au lieu de tourner à gauche au prochain carrefour, prends le chemin de droite et tu verras ce qui arrivera". Elle suivit son conseil. Arrivée là, elle ne vit rien, rien qu'une petite grenouille qui "faisait du pouce". Pétronille s'arrêta et la fit monter à l'arrière avec les fleurs. Elle se remit en route et entendit soudain une belle voix grave qui lui dit: "merci mademoiselle, le parfum de vos marguerites m'a délivré d'un mauvais sort" - Aussitôt Pétronille immobilisa son véhicule et se retourna le coeur battant. Elle vit au milieu des fleurs un jeune homme habillé en fermier comme elle. Elle comprit alors qu'un phénomène extraordinaire venait de se passer et elle pensa que sa vie allait changer.

Pôles idéel et matériel

2e cycle

CALEMBOUR FONDE SUR LA PARONYMIE

Définition:

Jeu de mots fondé sur des mots ayant des consonnances presque identiques et des sens différents.

Exemples:

- Faire son servile militaire (sol).
- La folie des grandes heures.
- La carte de crédule.
- Une grosse hyppopothèque.
- On s'en consensus le pouce.
- Un chef d'entrecrise.
- Un gros bout d'jouet (budget)
- Des étranglements de terre.

Consignes de production:

Produire un récit en y intégrant deux mots ou expressions paronymes.

Produire un calembour et l'intégrer dans un récit.

Pôles matériel et idéel

Fin du 2e cycle

CONTREPETERIE OU ANTISTROPHES

Définition:

Interversion des lettres ou des syllabes d'un ensemble de mots choisis afin d'en obtenir d'autres dont l'assemblage a également un sens de préférence burlesque ou grivois.

Exemples:

- Elle est folle de moi: elle est molle de foie.
- Un bébé avec la bouche en coeur: -..... la couche en beurre.
- C'est la mère de famille: - c'est la mère de ma fille.
- Partir c'est mourir un peu: - martyr c'est pourrir un peu.
- Vendre votre terre: - tendre votre verre.
- Je vais m'enrhumer: - je vais m'emmurer.
- Un sot pâle: - un pot sale.

Consigne de production:

A partir d'un exemple cité plus haut, produire un texte dont le début sera une des deux formes et la fin sera l'autre.

Par exemple: commencer avec: "elle était folle de moi" et finir avec "elle était molle de foi"
ou "elle était molle de foie".

Pôles matériel et idéel

Fin du 2e cycle

LIPOGRAMME (procédé d'écriture)

Définition:

Texte où l'on évite d'employer une ou plusieurs lettres de l'alphabet. Plus la lettre interdite est fréquente, par ex: (E),(S), (R),(T), etc. plus le jeu est difficile.

Exemple de Raymond Queneau

Alibaba rota puis il avala un rôti. Bon, dit-il, allons-y. Mardi. Il prit son fusil, son arc, son bazooka, son tambour. Il allait, battant champs, bois, monts, vallons, montant son dada favori. Sans savoir où il irait ainsi, il chassa un lion qui, à coup sûr, broutait l'ananas dans la pampa...

Consigne de production

Choisir une lettre et écrire un texte sans l'utiliser. Pour faciliter le travail, on pourra écrire le texte et chercher ensuite des substituts possibles aux mots portant la lettre interdite.

Pôles matériel et idéel

2e cycle

ALPHABET PARLANT (procédé d'écriture)

Définition:

Il s'agit d'écrire un texte en n'utilisant que des lettres de l'alphabet. Celles-ci ne compteront que par leur prononciation.

Exemple:

LNNEOPY , LIATT , LIAVQ , LIAETLV , LIAETCQP ,

LIAETED , LIAME , LIAETMEEAI.

(Hélène est née au pays grec. Elle y a été, elle y a vécu, elle y a été élevée, elle y a été occupée, elle y a été aidée, elle y a aimé, elle y a été aimée et haïe).

Consigne de production:

Ecrire un court texte en utilisant ce procédé.

C O N C L U S I O N

Le présent document se veut un outil de travail présentant un ensemble de pistes parmi lesquelles l'enseignant(e) choisira pour construire sa propre démarche d'enseignement de l'écriture de fiction dans sa classe.

A toute personne intéressée par cette nouvelle approche d'enseignement de la littérature, nous signalons qu'un projet de recherche sur ce sujet est actuellement en cours au PPMF de l'UQAC sous la direction de M. Ghislain Bourque et qu'un guide pédagogique devrait voir le jour dans l'été 1984.

B I B L I O G R A P H I E

ADAMS, Dennis — "Donner aux enfants le goût d'écrire". Revue L'école coopérative - Mars 1976 - no 33.

BERGERON, Réal — "L'Acte de lecture du texte littéraire". Revue Protée - UQAC - Eté 1981.

BERGERON, Réal — "Eléments pour une étude de la temporalité dans le récit au 2e cycle du primaire: questions d'ordre". Revue Liaisons. Mai 1982.

BERGERON, Réal — "Structure du conte et enseignement de la littérature au primaire". Liaisons - Janvier 1982.

BOUGHOURLIAN, G. — "Le pouvoir d'écrire". Pratique des activités d'éveil et d'expression. A. Colin - Paris - 1979.

BOURQUE, Ghislain — "De la littérature: en apprendre et en faire!" Revue Liaisons - Janvier 1982.

BOURQUE, Ghislain — "La graphie passe, l'écrit dure" - Revue Liaisons - Mars 1983.

BOURQUE, Ghislain — "La Modulation en volets" - Revue Protée - Automne 82.

DESROSIERS, Rachelle — La créativité verbale chez les enfants. P.U.F. Paris, 1975.

GAUDREAULT, Romain
NOËL-GAUDREAULT, Monique — "Le Jeu du dragon: une approche ludique du conte en 3e année": 1ère partie - Liaisons - Jan.83. 2e partie - Liaisons - Mai 83.

HALTE, J. Fr. — "La Pédagogie des jeux poétiques" - Revue Pratiques no 21 - Metz.

MARCOIN, Francis — "Ecrire à l'école" - Revue Bref, no 17. - Février 1979 - Tours.

NOËL-GAUDREAULT, Monique — L'Enseignement des variants dans le conte en 5e année: la temporalité - Liaisons - Mai 1982.

ORIOL-BOYER, Claudette — "Lire pour écrire - Ateliers d'écriture et formation des maîtres " - Revue Pratiques, no 26 - Metz.

RICARDOU, Jean — "Ecrire en classe" - Revue Pratiques, no 20 - Juin 1978 - Metz.

BIBLIOGRAPHIE (suite)

BOUDET, Robert — Langue en jeux: approches poétiques. Editions de l'Ecole - Paris 1980.

CARE, J.M. et DEBYSER, F. — Jeu, langage et créativité. Hachette. Paris - 1978.

GUIRAUD, Pierre — Les jeux de mots. Que sais-je? P.U.F., Paris.

MALINEAU, J.-Hugues — Des jeux pour dire, des mots pour jouer. Editions de l'Ecole. Paris - 1975.